

# Étude qualitative prospective auprès du grand-public

*Ateliers Créatifs grand-public*

**Avril 2004**

**Ministère de l'Équipement, des Transports, de  
l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de la  
Mer**

Direction de la Recherche et des Affaires Scientifiques  
et Techniques

Centre de Prospective et de Veille Scientifique

# TABLE DES MATIERES

---

<b>1</b>	<b>PRESENTATION DE LA DEMARCHE</b>	<b>3</b>
1.1	LE CONTEXTE ET LES OBJECTIFS DE CETTE ETUDE	3
1.2	METHODOLOGIE ET CIBLES	3
<b>2</b>	<b>SYNTHESE DES RESULTATS</b>	<b>4</b>
2.1	LES PROBLEMATIQUES PHARE DES DIFFERENTES CIBLES	4
2.2	LES PROBLEMATIQUES SPECIFIQUES A CHAQUE GROUPE	5
2.3	DES PROBLEMATIQUES COMMUNES ET CONSENSUELLES	6
2.4	LES PROBLEMATIQUES QUI GENERENT DEBATS ET OPPOSITIONS	7
2.5	SYNTHESE DES PREOCCUPATIONS, ATTENTES ET CRAINTES	8
<b>3</b>	<b>LES RESULTATS DETAILLES DES ATELIERS</b>	<b>15</b>
3.1	ZONE D'HABITAT ET QUALITE DE VIE	15
3.2	PAYSAGE ET AMENAGEMENT URBAIN	20
3.3	LE LOGEMENT	23
3.4	LES TRANSPORTS	25
3.5	ENVIRONNEMENT, POLLUTION ET CLIMAT	28
	<b>ANNEXES</b>	<b>30</b>

### 1.1 *Le contexte et les objectifs de cette étude*

La Direction de la Recherche et des Affaires Scientifiques et Techniques (DRAST) du Ministère de l'équipement (METLTM) a lancé en 2003 une **démarche prospective, baptisée Agora 2020**, sur la demande de recherche dans ses domaines de compétence (le **transport, l'urbanisme, l'aménagement du territoire, le logement, la construction, le génie civil, l'architecture...**). Cette démarche vise à identifier les attentes et visions des différents acteurs afin de les traduire en axes de recherche.

Fin 2003, plusieurs ateliers créatifs ont été déjà réalisés auprès de cibles professionnelles et institutionnelles.

Pour compléter cette approche, le METL souhaitait également **intégrer la vision du grand public** et identifier ses attentes et aspirations en **terme d'évolution du cadre de vie et de la mobilité à moyen terme** afin de les intégrer dans les visions prospectives et de les traduire en pistes de recherche élaborées dans le cadre d'Agora 2020.

L'objectif central de cette étude était de d'amener le grand public à expliciter ses visions à 30 ans de la ville dans ses diverses dimensions:

- Zone d'habitation et qualité de vie
- Paysage et aménagement urbain
- Logement, habitat,
- Transports, mobilité
- Climat, environnement et pollution

### 1.2 *Méthodologie et cibles*

Cette recherche a été réalisée à partir de l'animation de trois ateliers de longue durée qui ont réuni des panels différenciés :

- adultes (25-50 ans) de **classes moyennes et moyennes supérieures** (CSP C+ et B), en **charge de familles** et vivant dans une **ville moyenne** (Orléans) et dans sa proche périphérie ;
- adultes (18-60 ans) de **catégories socioprofessionnelles assez modestes** (CSP C) sans pour autant appartenir au classes les plus défovirisées, résidant dans les **banlieues populaires** (Bron, St-Priest) voire difficiles (Vaux-en-Velin) de l'agglomération lyonnaise;
- jeunes urbains (25-35 ans) **célibataires, sans enfants**, de milieux **plutôt favorisés** (CSP A), à Paris.

Ces ateliers ont, chacun, mobilisé une dizaine de participants, sur deux demi-journées de quatre heures chacune, séparées par une nuit.

La première demi-journée a été consacrée à l'identification des problèmes et des préoccupations actuelles, la formulation d'attentes de solutions et l'expression des craintes dans les domaines de la ville, de ses transports et de l'habitat.

Lors de la seconde demi-journée, les habitants se sont plongés dans la ville de 2030 et ont en construit des visions positives ou négatives qui sont reproduites en annexe à ce document.

Ces réunions se sont tenues respectivement les 15 & 16 avril 2004 à Orléans, les 20 & 21 à Lyon et les 27 & 28 à Paris.

Elles ont été **découpées en trois phases successives** :

- **Présentation de la problématique et « immersion » / ré-appropriation du problème posé par la cible**
- **Transformation et premiers éloignements créatifs**
- **Élaboration des scenarii créatifs décrivant la ville & agglomération en 2020**

Le guide d'animation figure en annexe de cette synthèse.

## 2 Synthèse des résultats

---

### 2.1 Les problématiques phare des différentes cibles

Globalement, les craintes et attentes relatives à la ville & agglomération en 2020 étaient très voisines (humanité, solidarité, réduction des nuisances, écologie, sécurité...)

On notera cependant, même si toutes ces problématiques ont été spontanément et très largement évoquées dans chaque groupe, des variations dans l'intensité des différentes préoccupations :

- **Ville moyenne / famille** : le cœur des débats s'est organisé autour du **thème des transports**, ainsi que des **problèmes de sécurité** (notamment occasionnés par les jeunes et par la circulation automobile)
- **Banlieues populaires** : la problématique s'est plus centrée sur les **problèmes de logement** et **d'harmonie entre les communautés ethniques et religieuses**. La question des transports était également très présente mais plus centrée sur l'inter-agglomération.
- **Grande ville / Jeunes** : les participants se sont plus volontiers préoccupés de **protection environnementale** et de **Design urbain**, une **moindre sensibilité à la sécurité** et un **moindre pessimisme relatif à l'avenir**.

## 2.2 Les problématiques spécifiques à chaque groupe

### 2.2.1 Les transports

Grande ville / Jeunes (Paris)	Banlieues populaires (Banlieues lyonnaises)	Ville moyenne / famille (Orléans)
	<b>Mauvaise desserte des banlieues entre elles et des quartiers résidentiels de banlieue avec le centre ville, véritable « parcours du combattant »</b> (obligation de marcher, de prendre un vélo ou la voiture pour accéder jusqu'aux moyens de transports en commun) <b>obligation de se livrer à un long trajet</b> nécessitant plusieurs changements	
		<b>Coût élevé des transports entre leur domicile, leur travail et les lieux de garde des petits enfants</b> , les obligeant à y consacrer une partie significative de leur salaire
<b>Pénibilité et lenteur des transports en commun</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>○ cohue, foule, saleté</li> <li>○ nombreux changements et temps d'attente, notamment le soir</li> </ul> <b>Problèmes de stationnement</b> et manque de parking ou coût excessif		
<b>Circulation automobile jugée très difficile voire insupportable durant la journée</b>		

### 2.2.2 Le logement

Grande ville / Jeunes (Paris)	Banlieues populaires (Banlieues lyonnaises)	Ville moyenne / famille (Orléans)
<b>Un thème évoqué par les trois cibles</b> , notamment en évoquant un accès au logement et à la propriété très difficile et très onéreux		
Manque d'humanité et de convivialité des centres résidentiels	Manque de logements et exigüité des logements	Le logement est vécu comme un <b>signe tangible de « Fracture sociale »</b> (magouilles, privilèges, exclusion sociale)

### 2.2.3 La sécurité

Grande ville / Jeunes (Paris)	Banlieues populaires (Banlieues lyonnaises)	Ville moyenne / famille (Orléans)
	<b>Problème fortement ressenti par les femmes...</b>	
	... qui craignent <b>pour leur sécurité</b> lors de leurs déplacements (surtout le soir) et lorsqu'elles se déplacent dans les résidences et cités de banlieue  <b>Principaux signes anxiogènes</b> : la présence de groupes de jeunes stationnant dans la rue et sur les places, avec des scooters et cyclomoteurs très bruyants  <b>Aucun climat de solidarité ressenti</b> et n'imaginent aucune aide si elles étaient agressées.	
		... et craignent <b>pour la sécurité</b> des enfants. <b>Elles déplorent...</b> <b>un manque de sécurité des enfants par rapport à la circulation automobile</b> , principalement aux sorties d'écoles et sur leurs trajets scolaires et associatifs (sport, activités culturelles) <b>un centre ville qui ne prend pas en compte les enfants dans sa conception actuelle</b>

## 2.3 Des problématiques communes et consensuelles

### 2.3.1 La préservation de l'environnement

Grande ville / Jeunes (Paris)	Banlieues populaires (Banlieues lyonnaises)	Ville moyenne / famille (Orléans)
Le développement des énergies non-polluantes pour une suppression progressive des énergies polluantes.		
La valorisation de la nature à réintégrer dans l'aménagement et le paysage urbain <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Construire dans la nature et ne plus ré-planter de la nature dans du bâti</li> <li>○ Multiplier les parcs, les rendre plus ouverts</li> </ul>		
Plus de végétaux dans les rues et dans les nouvelles constructions		

### 2.3.2 Le droit au logement, l'accession à la propriété

Grande ville / Jeunes (Paris)	Banlieues populaires (Banlieues lyonnaises)	Ville moyenne / famille (Orléans)
Le droit au logement est attendu comme un droit fondamental, exprimé comme une véritable revendication: « Un logement pour tous ! »		
L'atténuation des inégalités, de l'élitisme ; suppression des différences trop marquées entre zones d'habitation et niveau social		
Un accès à la propriété et à la location facilité <ul style="list-style-type: none"> <li>○ harmonisation et baisse des prix de l'immobilier et des loyers</li> <li>○ mise à disposition des habitations inoccupées</li> </ul>		
Des logements plus humains et plus « verts » <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Des immeubles de faible hauteur, dans une ambiance plus « village » que cité.</li> <li>○ Des appartements avec terrasse et lumière naturelle laissant place à la terre et à la verdure.</li> </ul>		

### 2.3.3 Le développement du sens civique et le renforcement de la sécurité publique

Grande ville / Jeunes (Paris)	Banlieues populaires (Banlieues lyonnaises)	Ville moyenne / famille (Orléans)
L'individualisme, le manque de respect et de solidarité sont unanimement déplorés et mal vécus par le grand public		
Il souhaite le développement d'activités permettant de créer et renforcer les liens de voisinage et entre les communautés ethniques, culturelles et religieuses		
La sécurité publique est un problème pour tous et plus particulièrement pour les femmes... Même si la nature des mesures sécuritaires attendues ne rassemblent pas tous les publics (voir plus loin)		

### 2.3.4 Le rôle de l'Etat : cohérence et éthique

Grande ville / Jeunes (Paris)	Banlieues populaires (Banlieues lyonnaises)	Ville moyenne / famille (Orléans)
La prise en charge de la gestion des lieux publics notamment pour leur entretien et leur protection - ce thème est directement associé à la sécurité. Une attente profonde des citoyens qui envisagent la démission de l'Etat avec angoisse.		
Une plus grande cohérence sur le long terme : Le public vit très mal les projets abandonnés en cours, ainsi que la remise en cause, quelques années après, d'infrastructures publiques		
Une implication de l'état attendue dans le renforcement de la valeur humaine de la ville : <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Renforcement des valeurs civiques par des formations spécifiques dès le plus jeune âge</li> <li>○ Incitation aux échanges, à la convivialité urbaine, à la vie de quartier et aux actions d'échange et de partage inter-</li> </ul>		

- communautaires
- o Sanction sévère des actes de vandalisme, de dégradation des lieux publics et de délinquance urbaine

#### Un cadre éthique fixant le rôle de l'État

- o **ses obligations morales** : le respect et l'intégration, voire la prise en charges des personnes vulnérables et/ou en marge sont du ressort de l'Etat.

Le public interrogé, très attaché au social, vit l'abandon de ces publics comme une véritable démission

- o **et ses limites** : le respect des libertés individuelles et la non-ingérence dans la vie privé.

C'est la frontière paradoxale érigée entre le besoin croissant **d'être rassuré sur la sécurité publique et celui de conserver son anonymat et ses libertés individuelles.**

## 2.4 Les problématiques qui génèrent débats et oppositions

### 2.4.1 Le rôle de l'Etat par rapport à la sécurité

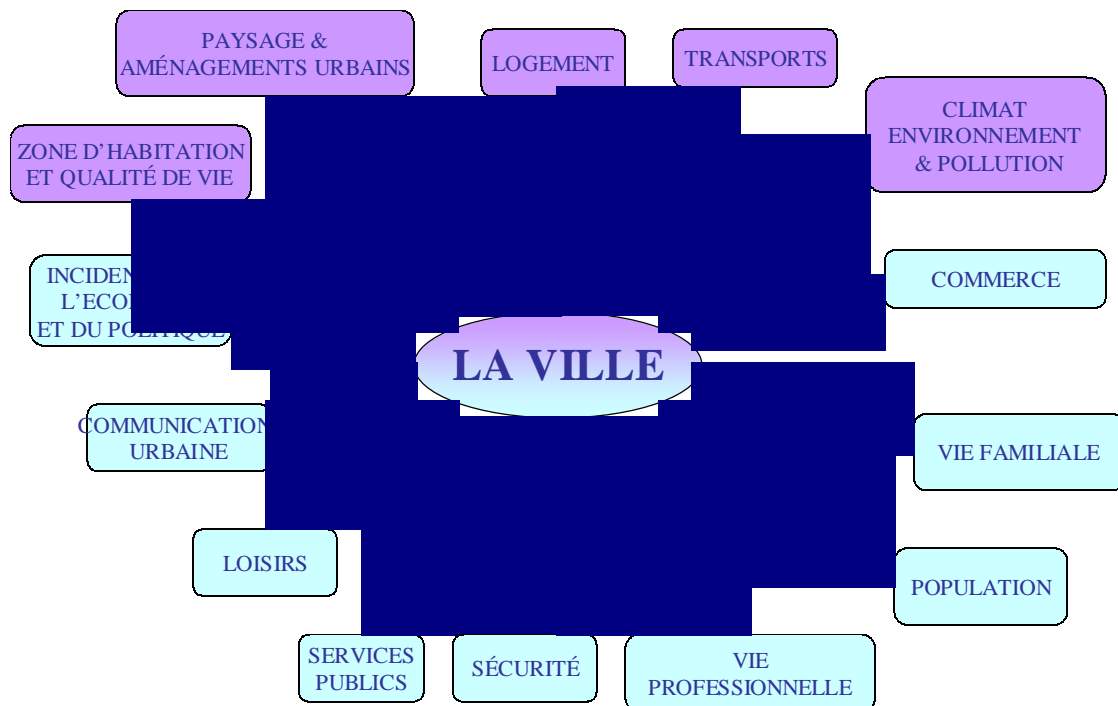
Grande ville / Jeunes (Paris)	Banlieues populaires (Banlieues lyonnaises)	Ville moyenne / famille (Orléans)
Partisans d'une politique uniquement préventive et hostilité aux outils de surveillance (caméra, etc.)	Partisans d'une politique sécuritaire ... <ul style="list-style-type: none"> <li>o préventive (formation, surveillance)</li> <li>o et répressive rigoureuse (amendes élevées / peines judiciaires)</li> </ul> afin de stopper les actes de dégradation des lieux publics, le vandalisme, la petite délinquance et les incivilités.	
Concernant les poursuites judiciaires les différentes cibles se rejoignent ... <ul style="list-style-type: none"> <li>o pour une politique répressive fondée sur la dissuasion (amendes élevées)</li> <li>o et la ré-intégration sociale (travaux d'intérêt publics plutôt que peines d'emprisonnement)</li> </ul>		

### 2.4.2 Les transports en centre-ville – individuel versus collectif

Grande ville / Jeunes (Paris)	Banlieues populaires (Banlieues lyonnaises)	Ville moyenne / famille (Orléans)
<b>La circulation en centre ville : préservation de la sécurité, de l'environnement et la qualité de vie ou primauté du droit au transport individuel ?</b> Un débat qui segmente les groupes entre partisans de quartiers piétonniers interdits aux automobiles et ceux qui s'opposent à une telle évolution.		
<b>Une question qui ramène également à l'opposition transport individuel vs transport en commun dans une optique de facilité / confort des transports</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>o difficultés d'accès aux transports en commun avec des enfants ou pour les personnes à mobilité réduite (marches, escaliers en poussettes)</li> <li>o Problèmes de « transfert » / commutation entre les différents transports en commun disponibles</li> <li>o Problèmes de déplacement sur de petites distances non desservies par les transports en commun</li> </ul>		
Mais, à l'intérieur de chaque groupe, certains sont partisans d'une gratuité totale des transports, tandis que d'autres souhaitent limiter cette gratuité aux personnes en difficulté.		

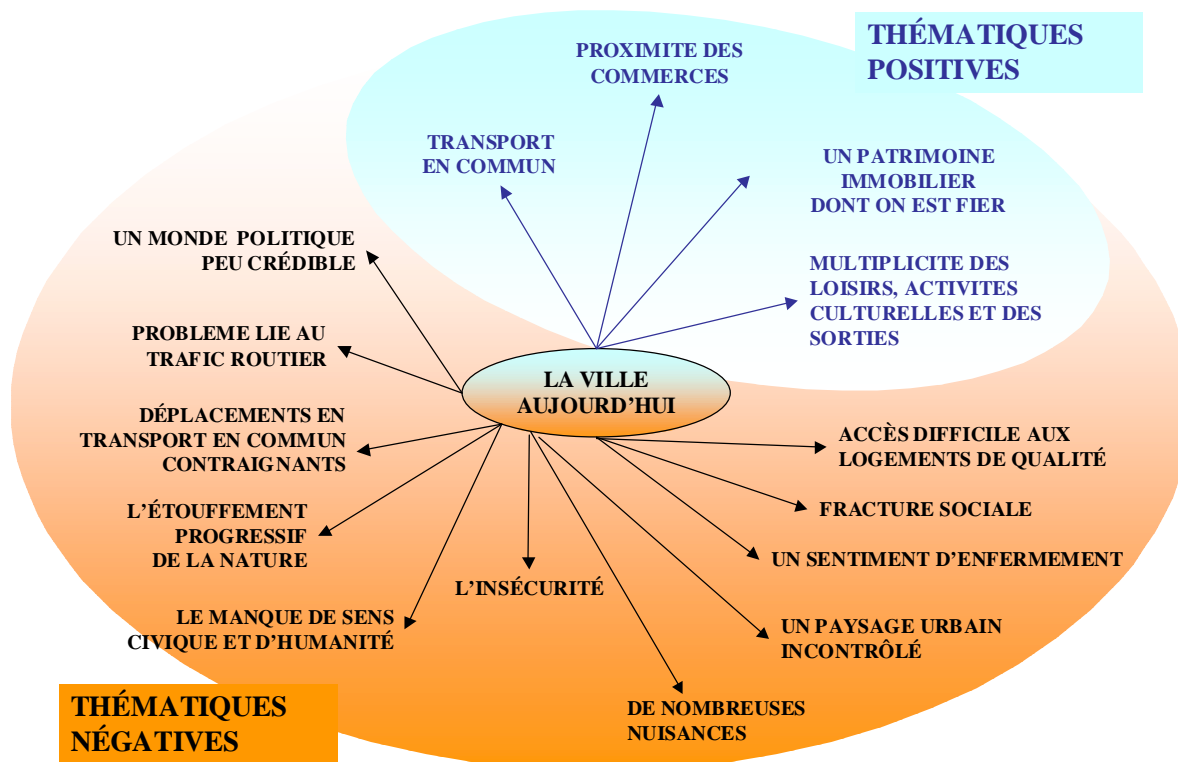
## 2.5 Synthèse des préoccupations, attentes et craintes

### 2.5.1 Rappel des thématiques abordées



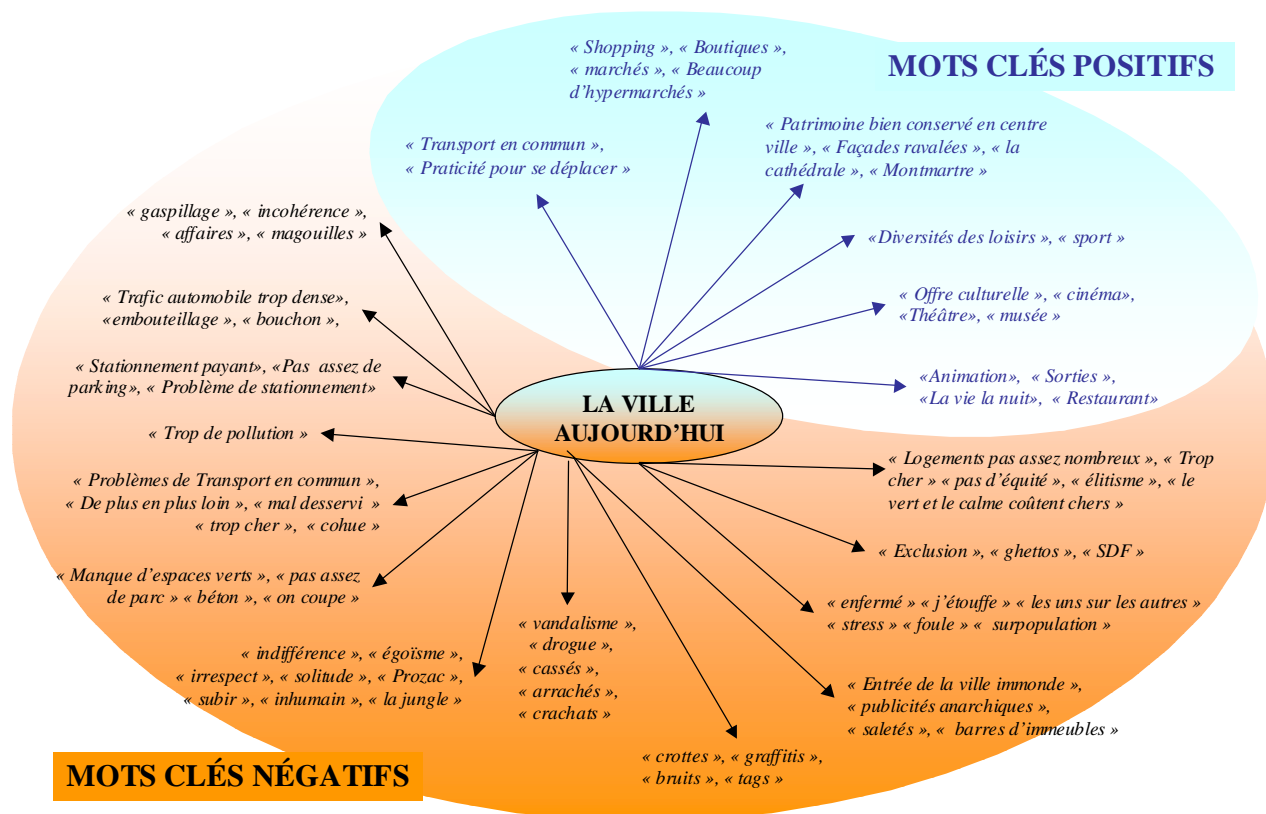
### 2.5.2 Un bilan de la perception de la ville aujourd'hui

Une carte des thématiques :





Une carte des mots-clés :



**Un bilan global assez noir :**

Les citoyens des zones urbaines ne se sentent pas vraiment heureux et fiers de leur ville. De fait, leurs attentes sont nombreuses mais marquées par le pessimisme.

Seuls le patrimoine, les équipements et les offres d'activités sportives et culturelles font l'objet de commentaires favorables.

**Les villes sont aujourd'hui** trop bruyantes, leur développement anarchique et inhumain, la nature y est « spoliée ».

**Les problèmes se focalisent surtout autour des questions ...**

- o du logement (vecteur de frustration et de colère)
- o et des déplacements, trop onéreux, qui constituent un véritable casse-tête.

**Ce contexte est aggravé par un profond sentiment d'insécurité**, particulièrement ressenti par les femmes. Les actes de vandalisme et de dégradation des lieux publics et des biens privés sont très mal vécus.

**La ville souffre enfin d'un profond manque de convivialité et de solidarité humaine.**

Seuls les jeunes urbains semblent moins affectés par ces problèmes, sans toutefois omettre de les évoquer.

## 2.5.3 Zones d'habitat et qualité de vie

Les préoccupations	Les attentes	Les craintes
<p><b>LE MANQUE DE SENS ET D'HUMANITÉ</b> Absence de communication entre les citoyens Individualisme et manque de solidarité Non-respect des personnes et des lieux publics Agressivité ambiante Sentiment d'isolement Modernité froide et déshumanisée</p> <p><b>LE MANQUE DE SÉCURITÉ</b> Délinquance Vandalisme et dégradation Ghettos sociaux (disparité sociale / concentration population défavorisée)</p> <p><b>UN SENTIMENT DE SURPOPULATION</b> Manque de place Sentiment d'enfermement</p>	<p><b>CIVISME ET RESPECT DES BIENS PUBLICS</b> Renforcer la cohésion sociale par..</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>o une formation au civisme et à la solidarité citoyenne</li> <li>o des verrous répressifs</li> </ul> <p>Une ville plus propre / Moins de nuisances animales</p>	<p><b>SURPOPULATION, EXCLUSION SOCIALE ET COMMUNAUTAIRE</b> Flux migratoires importants Zones de « relégation », d'exclusions versus zones privilégiées, réservées aux plus riches Fuite des jeunes Agression voire suppression des personnes âgées Conflits inter-communautaires</p> <p><b>CRIMINALITÉ ET DÉLINQUANCE</b> Disparition de la fonction régulatrice des forces de l'ordre La délinquance, trafic (drogues, femmes, enfants, organes...), prostitution Le développement de la criminalité organisée, de réseaux mafieux L'apparition de sectes meurtrières</p>
	<p><b>ACCES RAPIDE ET FACILE AUX COMMERCES ET STRUCTURES ADMINISTRATIVES</b> Multiplication des centres-villes (voir schéma plus loin) Décentralisation souhaitée par tous des organes administratifs</p>	<p><b>TERRORISME ET CONFLITS</b> Intensification des actions terroristes Apparition de conflits armés courts mais destructeurs Intensification des conflits sociaux, de manifestations plus violentes</p>
	<p>Développement des achats et procédures administratives par Internet Re-déploiement de la convivialité des commerces de proximité Multiplication des crèches et halte-garderies</p> <p><b>ROLE DES ENTREPRISES</b> Prise en charge du transport et/ou du stationnement des salariés Aménagement de crèche, garderie</p>	<p><b>CONTRÔLE ET PERTE DES LIBERTÉS INDIVIDUELLES</b> Protection des classes les plus favorisées</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Centre-ville sur-protégés</li> <li>- Ghettoïsation/banlieues réprimées</li> <li>- Surveillance</li> <li>- Isolement des individus</li> <li>- Perte d'intimité et de liberté</li> <li>- Perte de tout espoir</li> </ul>
	<p><b>GESTION COHÉRENTE DE L'ARGENT PUBLIC</b> Implication des institutions sur le long terme Intervention du public sur le logement et les transports Consultation et concertation permanents des citoyens Développement des services de proximité Garantir le respect de la qualité de vie Garantir les libertés individuelles sans ingérence dans le domaine privé</p>	<p><b>DISPARITION DE L'ÉTAT RÉGULATEUR</b> Disparition des services de Santé Publique, des services d'urgence Disparition des structures sportives et culturelles Suppression des aides aux populations vulnérables, notamment Perte des droits et acquis sociaux, chômage non rémunéré et développement du travail au noir Disparition des transports en commun Cessation de l'entretien des zones publiques</p>
<p><b>NATURE</b> Qu'il faut protéger Reléguée au second plan Inaccessible Virtuelle</p>	<p><b>REDUIRE LE BRUIT</b> Suppression du bruit de la circulation automobile dans les centres villes Habitats insonorisés Aménagement de plates-formes de stationnement gratuites et de transports collectifs pour joindre les centres</p>	

### Les préoccupations par cible

Grande ville / Jeunes (Paris)	Banlieues populaires (Banlieues lyonnaises)	Ville moyenne / famille (Orléans)
<p>Une ville de moins en moins « humaine » et solidaire Une concentration urbaine de plus en plus mal vécue Avec de plus en plus de ghettos</p>		
<p>Un manque de sécurité</p>		
<p>surtout pour les enfants</p>		
Une nature inaccessible	Une nature reléguée au second plan	

## 2.5.4 Paysage et aménagement urbain

Les préoccupations	Les attentes	Les craintes
<p><b>ABSENCE DE COHÉRENCE / MAÎTRISE DU PAYSAGE URBAIN</b>            Un traitement inesthétique en périphérie et dans les abords des villes            Affichage publicitaire anarchique            Manque d'entretien général et plus particulièrement des cités des banlieues</p>	<p><b>URBANISME A DIMENSION HUMAINE LAISSANT PLACE AU NATUREL</b>            Suppression des ZAC péri-urbaines            Multiplication de centres-ville à visage humain, sans voiture            Développement de la circulation souterraine            Disparition ou regroupement de l'affichage publicitaire en ville            Immeubles de faible hauteur, suppression des grands ensembles            Réhabilitation / rénovation des immeubles anciens            Approche Design, décorative de l'aménagement urbain et de l'éclairage public            Usage de matières naturelles/traditionnelles pour l'aménagement urbain            Ré-apparition du « rétro »            Mise en valeur des fleuves, des rivières, des lacs            Création de « parcs verticaux »            Parcs ouverts au public 24h/24            Omniprésence des végétaux / non utilisation de produits chimiques pour l'entretien des parcs</p>	<p><b>HYPER-CENTRALISATION DES COMMERCES ET LIEUX D'ACTIVITÉ</b>            Disparition de la vie de quartier, des commerces de proximité            Développement de centres commerciaux périphériques marqués par leur gigantisme</p>
<p><b>ADMINISTRATION ET GESTION POLITIQUE PEU CONVAINCANTES</b>            L'existence de projets abandonnés, d'infrastructures détruites, puis reconstruites            Manque de transparence des actions menées par les instances politique et sentiment de non consultation            Permanence d'« affaires » dénoncées par les médias            Investissements jugés excessifs            Manque d'équipements pour les personnes vulnérables</p>	<p><b>ÉQUIPEMENT QUI RENFORCENT LA CONVIVIALITÉ, RÉDUCTION DES TENSIONS SOCIALES</b>            Repenser l'existence des populations vulnérables dans la vie en milieu urbain (Enfants &amp; personnes âgées, Aveugles, Handicapés physiques...)            Mise en place de lieux d'animation et d'échanges culturels            Création d'espaces de relaxation</p>	
<p><b>UN GROS POTENTIEL D'ANIMATIONS CULTURELLES ET SPORTIVES</b>, notamment les rassemblements pour les grands événements</p>	<p><b>DÉVELOPPEMENT ET ACCESSIBILITÉ DES LOISIRS</b>            Développement des structures et espaces sportifs et culturels            Intensification de la présence d'aires de jeux dans les quartiers résidentiels            Mise en place de circuits spécifiques pour les transports « doux », pédestres, en roller et cyclistes dans la ville            Mise en valeur pour le loisir des éléments naturels            Développement des loisirs nocturnes et extension du fonctionnement des transports en commun au 24h/24h</p>	
<p><b>UN PATRIMOINE BIEN CONSERVÉ EN CENTRE VILLE</b>            Tous apprécient leur patrimoine architectural qui convient de préserver</p>		<p><b>DÉGRADATION DES LIEUX PUBLICS/INSALUBRITÉ</b>            Vandalisme / dégradation des parcs, jardins et immeubles            Squats / bidonvilles            Pollution, saleté            Engendrant de l'insalubrité et des épidémies</p>

### Les préoccupations par cible

Grande ville / Jeunes (Paris)	Banlieues populaires (Banlieues lyonnaises)	Ville moyenne / famille (Orléans)
Une critique de l'action politique pour le manque de transparence et les mauvais investissements		
notamment pour les projets abandonnés en cours		
	Manque d'entretien des bâtiments	
Un patrimoine bien conservé		
	+ notamment le tramway	
Nombreuses animations culturelles, sportives, loisirs...		Nombreuses animations culturelles, sportives, loisirs...

## 2.5.5 Le logement

Les préoccupations	Les attentes	Les craintes
<p><b>UN DOMAINE D'INÉGALITÉS SOCIALES</b> Sentiment d'injustice dans l'attribution des logements sociaux Trop grande disparité des prix entre quartiers et banlieues favorisées et défavorisées Sentiment d'exclusion</p> <p><b>ACCÈS DIFFICILE AUX LOGEMENTS DE QUALITÉ</b> Loyers élevés Accès difficile à la propriété pour les locataires Augmentation vertigineuse des prix</p>	<p><b>LE DROIT AU LOGEMENT EST UN DROIT FONDAMENTAL</b> Mise à disposition d'un abri, d'un logement décent pour les personnes défavorisées Facilitation de l'accès à la propriété (principe du leasing) Harmonisation des prix immobiliers et justice dans l'attribution des logements Prise en charge de l'entretien des parties communes des immeubles par la collectivité</p>	<p><b>DES STRUCTURES D'HABITATION QUE L'ON CRAINT DE PLUS EN PLUS PRÉCAIRES</b> Augmentation exponentielle des loyers Disparition des logements sociaux Habitat à deux vitesses, constructions précaires de mauvaise qualité pour les plus défavorisés</p>
<p><b>DES HABITATS QUI NE RÉPONDENT PAS AUX ATTENTES</b> Logements de faible qualité, mal insonorisés Logements exigus Logements dégradés, délabrés Immeubles trop hauts, qui manquent de lumière</p>	<p><b>UNE CONCEPTION FACILITANT LA VIE ET AMÉLIORANT LE CONFORT</b> Insonorisation &amp; isolation thermique parfaites des logements Extension de la domotique / commande à distance / Dématérialisation des connexions électroniques / Disparition des câbles Développement des énergies propres Aménagement des toits pour un usage collectif</p> <p><b>UNE CONCEPTION ALLIANT LE NATUREL A LA TECHNOLOGIE</b> Des espaces « à vivre » plus grands, moins confinés Plus forte présence de la nature dans l'habitat Exploitation de la lumière naturelle, terrasses Prise en compte de l'esthétique extérieure, de « ce que l'on voit depuis sa fenêtre » Modularité des espaces (murs « vivants » - cf. les biotechnologies / pièces suppressibles ou modifiables / intégration du mobilier aux murs)</p>	
	<p><b>UNE INTÉGRATION DE L'HABITAT A LA LOGIQUE DE S DÉPLACEMENTS EN MILIEU URBAIN</b> Accès à tous (handicapés...) Un parking pour chaque appartement !</p>	

### Les préoccupations par cible

Grande ville / Jeunes (Paris)	Banlieues populaires (Banlieues lyonnaises)	Ville moyenne / famille (Orléans)
<b>Une accession à la propriété difficile</b>		
Une hausse de l'immobilier à l'achat et à la location		
<b>Un accès aux logements décents réservés aux couches sociales favorisées</b>		
		<b>problème des « SDF »</b>
Des logements trop exigus	Des logements mal insonorisés, délabrés	

## 2.5.6 Les transports

Les préoccupations	Les attentes	Les craintes
<p><b>DES DÉPLACEMENTS CONTRAIGNANTS : LONG, FASTIDIEUX ET PARFOIS COÛTEUX</b> Des travaux permanents Des déplacements rendus parfois difficiles par de nombreuses grèves des services publics de transport</p>		<p><b>LA CRAINTE D'UNE VÉRITABLE « ANARCHIE » DANS LES TRANSPORTS</b> Disparition des transports en commun La circulation automobile devient anarchique Pénurie et trafic d'essence</p>
<p><b>TRANSPORTS EN COMMUN COMPLEXES, CHERS, TROP CENTRALISÉS ET AUX HORAIRES TROP RESTRICTIFS</b> Leur zone d'habitation est souvent mal desservie par les transports en commun, Horaires inadaptés et absence de transport le soir, le week-end et la nuit, Des tarifications jugées excessives Des mouvements sociaux dont la fréquence est mal vécue</p>	<p><b>DÉMOCRATISATION DU TRANSPORT PUBLIC : VERS UN TRANSPORT POUR TOUS</b> Les transports en communs sont jugés trop chers Le droit au transport ne doit exclure personne</p> <p><b>INTENSIFICATION DES MOYENS DE DÉPLACEMENTS INTER-URBAINS</b> Développement des transports publics et des liaisons entre les banlieues Développement d'axes routiers permettant de joindre les différentes banlieues Interdiction des centres villes aux autos (thème qui divise la cible) ... et mise en place de parkings-relais gratuits Interdiction des centres-villes et zones résidentielles aux poids lourds et mise en place de plates-formes relais avec véhicules légers pour les livraisons</p>	
<p><b>DES DÉPLACEMENTS EN VOITURE PROBLÉMATIQUES</b> Les déplacements diurnes en automobile sont jugés inconfortables Le stationnement est un vrai problème</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>o difficultés pour se garer</li> <li>o trop non-gratuité</li> </ul>	<p><b>DES VÉHICULES INDIVIDUELS QUE L'ON IMAGINE ÉVOLUTIFS ET ENCORE TRES PRÉSENTS À L'AVENIR</b> Utilisant de nouvelles énergies non polluantes dans les véhicules Une évolution constante du design et de l'esthétique L'utilisation de la troisième dimension pour se déplacer L'apparition de véhicules autonomes, se déplaçant sans pilotage après simple programmation Une régulation automatique de la vitesse... mais toujours la vitesse Un habitacle spacieux, orienté vers le confort Développement des moyens de transports écologiques en centre ville</p>	
<p><b>LES TRANSPORTS DOUX</b> Manque de pistes cyclables Défaut d'approche spécifique pour les transports doux</p>	<p><b>SÉCURITÉ ET CONFORT DES DÉPLACEMENTS PIÉTONNIERS</b> Multiplication des quartiers piétonniers Le développement des transports collectifs La protection des trajets et des environnements scolaires La prise en compte des petits enfants, personnes âgées, des handicapés et des aveugles</p>	

### Les préoccupations par cible

Grande ville / Jeunes (Paris)	Banlieues populaires (Banlieues lyonnaises)	Ville moyenne / famille (Orléans)
<b>Des déplacements longs, fastidieux et coûteux</b>		
	<b>Avec des problèmes de travaux</b>	
<b>Avec beaucoup de grèves</b>		
<b>Problèmes de desserte des transports en commun et trop cher</b>		
<b>Mais trop de mouvements sociaux</b>		
<b>Inadapté le soir</b>		
<b>Déplacement en voiture problématique, avec un stationnement qui pose problème</b>		
<b>... et des transports doux insuffisants, notamment pistes cyclables</b>		

## 2.5.7 Environnement, pollution, climat

Les préoccupations	Les attentes	Les craintes
<p><b>DES NUISANCES PERMANENTES</b></p> <p><b>-Sonores</b> Automobiles bruyantes, notamment la nuit et au petit matin Deux-roues bruyants</p> <p><b>-Visuelles</b> Déchets jetés à même le sol Pollution animale Excès d'affichage</p> <p><b>-Olfactives</b> Pollution automobile</p>	<p><b>DÉVELOPPEMENT DE NOUVELLES ÉNERGIES « PROPRES »/NON POLLUANTES</b> -Gaz naturel -électricité -Pile à combustion</p> <p><b>DÉVELOPPEMENT DU RECYCLAGE</b> -Généralisation du tri sélectif - Récupération des eaux de pluie</p> <p><b>-AMELIORATION DE LA QUALITE</b> -De l'eau -De l'air</p>	<p><b>UNE FORTE POLLUTION ET DES PROBLÈMES ÉNERGÉTIQUES</b> Pollution environnementale Pollution urbaine (omniprésence urbaine / disparition de la campagne) Développement et perte de contrôle du nucléaire Pénuries de pétrole nécessitant des énergies de remplacement Pénuries d'eau envisagée, sans solution Pénurie de chauffage et d'électricité Pénurie d'oxygène, d'air respirable Problèmes génétiques</p>

### 3.1 Zone d'habitat et qualité de vie

#### 3.1.1 La perception aujourd'hui

##### Un manque de sens et d'humanité

Les trois groupes sont rassemblés aujourd'hui par leur perception d'une humanité de moins en moins solidaire. Tous déplorent :

- **L'absence de communication entre les citoyens**  
« indifférence », « Les gens ne se parlent pas »  
Un sentiment plus marqué dans les banlieues et quartiers « chics » avec des « gens prétentieux », « sectaires », « arrogants »  
à Lyon : 1er, 2ième, 6ième, 3ième arrondissements, Tanin, Charbonnières, Ecully, Dardilly, Sainte Foix les Lyon, Caluire, Champagne au Mont d'or  
et à Paris : Neuilly, Boulogne, les quartiers Ouest de Paris)
- **L'individualisme, le manque de solidarité collective**  
« impolitesse », « les gens manquent de solidarité », « les gens sont égoïstes »
- **Le non respect des personnes (notamment lorsqu'elles sont en difficulté) et des lieux publics**  
« les jeunes ne se lèvent plus lorsqu'une personne âgée monte dans le bus »,  
« les gens se garent sur les places réservées aux handicapés »
- **L'agressivité ambiante**  
« gens pressés qui se bousculent », « aucune courtoisie », « stress ambiant »
- **Un sentiment d'isolement, de voir sa vie filer, sans satisfaction**  
« je suis tout seul et je regarde un reportage avec une télécommande. Je zappe et chaque fois je suis déçu, ça ne m'intéresse pas. Tout ce qu'on me propose n'est pas terrible. C'est le reflet de ma vie dans la ville », « on se retrouve seul chez soi branché sur internet », « je vois le tournage d'un film où il y a beaucoup de chagrin. On ne voit pas beaucoup de personnes très heureuses », « solitude », « prisonnier », « Prozac », « impression de tout subir »
- **Une modernité froide et déshumanisée**  
à Lyon : Gerland, Cité internationale  
à Paris : Villes nouvelles comme Evry, La Défense  
« trop moderne », « inhumaine », « grands immeubles modernes », « Mac Donald »

##### Un sentiment de surpopulation

Une concentration urbaine de plus en plus mal vécue qui génère...

- **un sentiment de surpopulation, de manque de place**  
« On est les uns sur les autres », « surpopulation », « pas assez de logement », « pas assez de parkings »
- **d'enfermement (surtout famille/moyenne ville et jeunes/grande ville)**  
« la banlieue va devenir de plus en plus gigantesque », « il faut de plus en plus de temps pour sortir de la ville »

##### Le manque de sécurité...

La sécurité est un thème très présent. Les trois groupes déplorent :

- **La délinquance**  
« drogue », « dégradations », « vols », « zones de non-droit »  
**Banlieues lyonnaises citées** : Vaux en Velin, Vénissieux, Saint Fom, Rillieux la Duchère  
**Et à Paris** : Seine-Saint-Denis
- **Le vandalisme, avec la dégradation ...** {surtout banlieues populaires et famille/ville moyenne}
  - de véhicules en stationnement
  - des moyens de transport en commun
  - des équipements publics : abribus, cabines téléphoniques, murs...  
« les gens crachent », « tags dans le bus ou dans le tram », « dès qu'un mur est refait, le lendemain il est dégradé », « banquettes arrachées », « cabines téléphoniques cassées », « abribus sans vitres », « crachats », « on nous a brûlé nos deux voitures »
- **L'insécurité ... très mal vécue par les femmes**
  - **face aux agressions, concernant les femmes, notamment la nuit**  
« Après une certaine heure, on n'ose plus sortir », « quartiers chauds aux heures tardives », « ça craint quand on va au cinéma », « la ville n'est pas adaptée aux femmes »
  - **ainsi que les enfants**  
« enlèvements », « pédophilie » (Banlieues lyonnaises)
  - **face à la circulation routière** en milieu urbain, très anxiogène en tant que père ou mère de famille (surtout Famille/ville moyenne)  
« en voiture, c'est la jungle », « Irrespect des piétons »

- **Un manque de sécurité ... renforcé par l'émergence de « ghettos sociaux »**
  - **une grande disparité de niveau social entre les différentes banlieues** où règne toujours un climat marqué par la défiance.  
Un sentiment accentué par le fort contraste perçu entre banlieues défavorisées et banlieues riches dans les trois villes  
« A Ecully, les gens sont hautains et à Vaux en Velin, c'est la banlieue dure », « Il y a de plus en plus de pauvres ou de gens très riches »
  - **la concentration de populations défavorisées dans des « zones sensibles »**  
« Ghettoisation », « On regroupe les gens à consonance sensible », « Quand on a des revenus modestes, on ne nous propose que des zones sensibles », « les zones sensibles sont trop localisées », « les banlieues dures sont dans le 93 »

## L'étouffement et l'inaccessibilité de la nature

La cible évoque, une nature...

- **reléguée au second plan** (Lyon et Orléans)  
« Trop de béton », « trop de construction », « on construit sur tout ce qui pousse », « on coupe des arbres, on construit dessus et après on en replante »
- **inaccessible** (Paris surtout)  
« on ne peut pas marcher sur les pelouses », « les parcs sont fermés », « au parc de la Tête d'or, les pelouses sont interdites »
- **qui prend un caractère virtuel, presque illusoire, dans l'urbanisme** (Lyon)  
« je vois un gamin en train de courir dans la nature. Mais c'est une vidéo. Il doit laisser sa place à un autre. Il retourne dans le ghetto »
- **Et la nécessité de protéger la nature**  
« Il faudrait que l'on fasse un peu plus attention à l'écologie, à la nature »

### **En conclusion,**

Il est frappant de constater à quel point le vécu de la ville en 2004 est emprunt de **souffrance psychologique et de mal être**. Ces termes paraissent forts, mais ils reflètent profondément **cette frustration du sens de la vie que semblent ressentir nos concitoyens**.

C'est pour ça que **l'Homme est au cœur de la ville et que c'est bien son Humanité qui y est recherchée car dissoute aujourd'hui dans un individualisme, une peur et des conflits exacerbés**.

**Le public interrogé, sans envisager de quitter la ville pour autant, souhaite donc y retrouver du sens et y déplore avant tout la mauvaise ambiance et l'atmosphère tendue voire électrique, l'incivilité et le manque de respect.**

**C'est paradoxalement dans ce rassemblement d'êtres humains que l'on semble le plus souffrir d'enferment, d'isolement et de manque de contacts. La ville n'apparaît pas aujourd'hui comme un lieu de rassemblement, mais comme la juxtaposition de différences et de solitudes.**

Les citoyens se sentent confinés dans **une atmosphère égocentrique, peu courtoise et peu solidaire**.

**Le sentiment d'insécurité est un thème récurrent** et semble toucher toutes les cibles et toutes les problématiques. On notera que ce sentiment a davantage de force dans les banlieues populaires et dans les familles de ville moyenne.

Les premiers signes visibles de l'insécurité dans la ville sont les dégradations des biens publics et privés, et la présence de groupes de jeunes à l'apparence hostile sur la place publique et près des lieux de loisirs (cinémas, stades...). **L'existence de zones « dures », perçues comme de véritables « ghettos » aggravent cette perception.**

**Cette insécurité perçue crée un sentiment d'angoisse**, notamment chez les femmes qui tendent à limiter leurs déplacements, notamment le soir et à éviter de laisser traîner leurs enfants (crainte d'enlèvements, d'actes pédophiles)

**Les citoyens reprochent en outre à la ville de ne pas laisser assez de place à la Nature. La Nature, rare et peu accessible, prend l'allure d'une illusion plus frustrante que rassurante.**

## **3.1.2 Les attentes**

### Le civisme et le respect des biens publics

Face au **constat d'un individualisme pénalisant pour la vie sociale**, le grand public attend des urbanistes et de l'Etat qu'ils « renforcent » la cohésion sociale en milieu urbain par :

- **l'institution d'une véritable formation au civisme et à la solidarité citoyenne**  
« Il faut former au civisme depuis la petite école », « faire des classes et un suivi », « pas seulement quelques heures au milieu de l'histoire-géo »
- **la mise en place de verrous répressifs garants d'une amélioration des conduites en milieu public** (Thème quasi-consensuel à l'exception des jeunes)  
« il faut sanctionner les délits », « mettre des amendes à ceux qui ne respectent pas les lieux publics », « développer les travaux d'intérêt général », « il faut faire des lois fermes et des amendes chères »

La préservation et la maintenance de la ville est un des thèmes dont les acteurs politiques doivent s'emparer



- **Une ville plus propre / moins de nuisances animales**  
« on donnera une nouvelle nourriture aux animaux qui rendra leurs excréments biodégradables très rapidement »

## Le monde du silence

Le bruit est une des nuisances évoquées en permanence que les citoyens souhaitent voir disparaître dans la ville de 2020

- **Suppression du bruit de la circulation automobile dans les centres villes** (thème segmentant)  
« il faut interdire les voitures en centre-ville »
- **Aménagement de plate-formes de stationnement gratuites et de transports collectifs silencieux pour rejoindre les centres**  
« mettre des parkings relais gratuits à l'entrée des villes pour que la ville soit plus calme »
- **Habitats protégeant des nuisances sonores**  
« des appartements bien insonorisés »

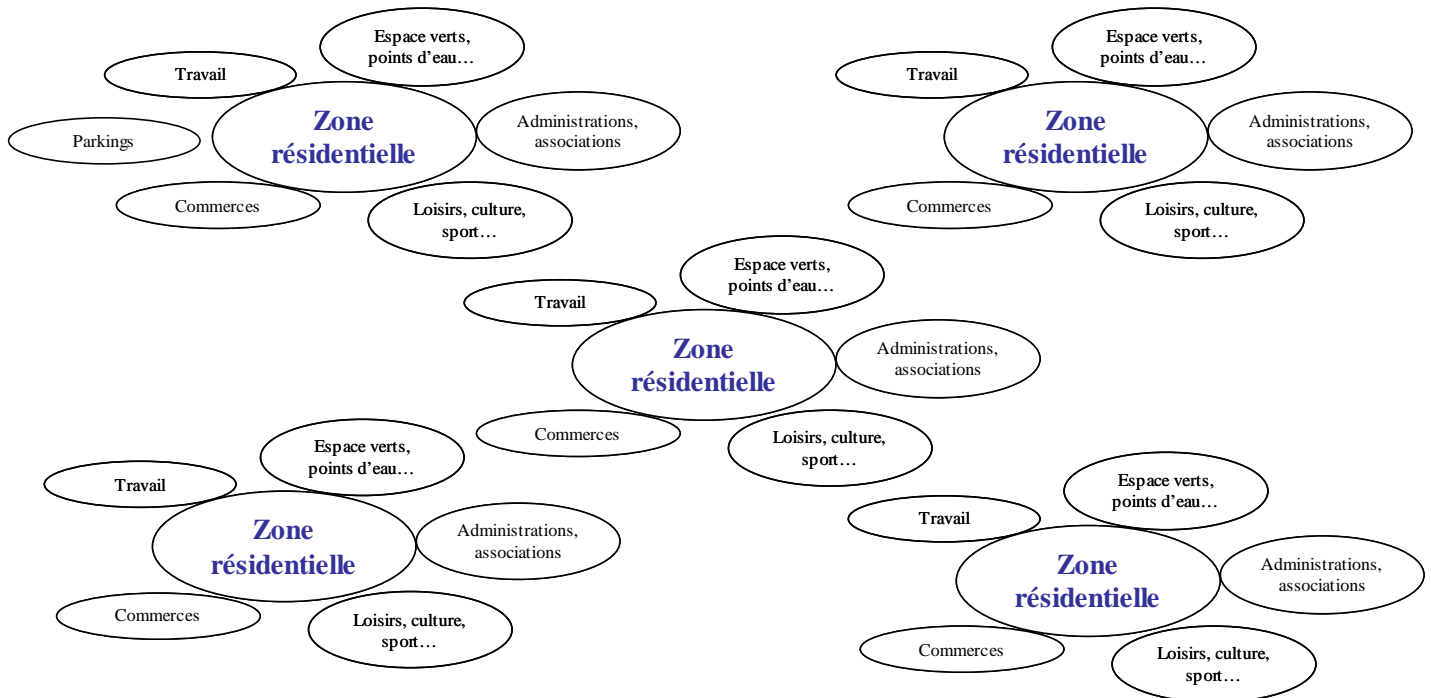
## Accès rapide et facile aux commerces et structures administratives

Près de chez soi voire de chez soi, les citoyens souhaitent des commerces et une administration plus proches, à travers :

- **Une « décentralisation » des organes administratifs souhaitée par tous**  
centre administratif multi-fonctions de proximité (l'objectif est de tout traiter en un seul point)  
« il faudrait pouvoir tout faire dans un même point : le permis, le passeport, la carte grise, les formalités administratives »  
ouverture (horaires adaptés aux citoyens actifs)  
« Il ne faut peut-être pas exagérer et demander aux fonctionnaires de travailler tout le temps, mais il faudrait quand même des horaires mieux adaptés aux personnes qui travaillent »
- **Le développement des procédures administratives et achats par Internet**  
« Il faut développer les achats par Internet », « pouvoir faire toutes ses démarches administratives depuis son domicile par Internet »
- **Le re-déploiement de la convivialité des commerces de proximité**  
« Il faut développer le commerce de proximité », « le petit commerce », « ça anime la vie de quartier »
- **Multiplication des crèches et halte-garderies**  
« Il faut plus de crèches », « de lieux pour garder les enfants »

Multiplication des centres-ville, vers une suppression de la notion d'agglomération avec un centre et une périphérie pour une ville multi-polaire et multi-centres

Le grand public construit plus volontiers une mosaïque de centres-ville et de zones résidentielles qu'une agglomération organisée à la périphérie d'un grand centre (à l'inverse de la tendance actuelle). Chaque zone doit avoir un centre avec des commerces de proximité, un centre administratif, des espaces naturels et des équipements sportifs et culturels comme le montre le schéma ci-dessous :



## Cohérence, implication & éthique des institutions dans la vie citoyenne

Une gestion cohérente de l'argent public

- **Une implication des institutions sur le long terme, conduite des projets arrêtés en cours de route, arrêt des politiques à court terme et des incohérences laissant une impression de gaspillage**

- **Intervention croissante des pouvoirs publics dans les secteurs du logement et des transports** (vers une dé-privatisation)
- **Consultation et concertations permanentes avec les citoyens**  
« il y aura une concertation participative des citoyens pour chaque grande décision », « il faut que l'on soit consulté et il faut le faire savoir »
- **Développement des métiers et de service de proximité**  
« développer les métiers d'aide, de solidarité et de services de proximité »
- **Garantie de la qualité de vie**
- **Garantie des libertés individuelles (sans entrer en ingérence dans le domaine privé)**  
« L'Etat doit nous encadrer mais pas faire d'ingérence dans notre liberté et notre vie privée »

LE TRAVAIL reste un thème peu abordé par le grand public lors des ateliers.

Les entreprises pourraient développer ...

- **la prise en charge du transport des salariés**  
« Au moins une partie du prix des transports en commun pourrait être payé par l'entreprise »
- **le stationnement**  
« Création de parkings gratuits à proximité des lieux de travail »
- **l'aménagement de crèches, de garderies**

**En conclusion,**

**LE BRUIT est un des dossiers importants** sur lequel devront se concentrer les acteurs de l'urbanisme de demain.

**Il est vécu comme une véritable souffrance, diurne et nocturne** pour les habitants qui en viennent à construire projectivement une véritable bulle de silence.

**LE RÔLE ATTENDU DE L'ÉTAT** est de se montrer **plus engagé, plus cohérent** dans sa gestion à long terme des équipements. Il doit également associer davantage les citoyens à ses décisions en les consultant systématiquement.

**Le grand public attend de l'Etat la mise en œuvre de moyens ...**

- préventifs (formation)
- et répressifs (amendes, travaux d'intérêt public)

**pour garantir la qualité des relations entre les citoyens et le respect des équipements collectifs.**

**Ils attendent demain une agglomération plus ouverte**, favorisant l'intégration et réduisant les fractures sociales, afin de juguler la violence et l'insécurité des banlieues actuelles.

**LE CONCEPT D'URBANISATION attendu pour tous est aux antipodes des tendances actuelles.**

**Les citoyens souhaitent en effet une agglomération multi-polaire**, composées de villes et centres-villes en mosaïque, reliés par des transports publics performants.

**L'objectif étant de redonner vie et visage humain** aux zones résidentielles et de réduire les besoins de déplacement.

Ils émettent l'idée de voir **les institutions publiques engager des partenariats avec les entreprises** afin de mettre en place des crèches à proximité du lieu de travail pour réduire les déplacements et la fatigue occasionnés par le trajet domicile-travail.

### 3.1.3 Les craintes

#### Criminalité et délinquance

L'insécurité est thème récurrent lorsque l'on imagine les aspects négatifs de la ville de demain. Elle est marquée par...

- **Disparition de la fonction régulatrice et répressive des pouvoirs publics**  
« la police est dépassée et n'intervient jamais »
- **La délinquance**  
« le métro est devenu un champ de batailles orchestrés par les gangs », « agressions, viols, enlèvements », « il y aura des détournements de bus. Les chauffeurs seront pris en otage », « les incendies font rage dans les parcs », « les voitures sont incendiées »
- **Le trafic (drogues, femmes, enfants, organes...)**  
« de nouvelles drogues apparaissent, contrôlées par des mafias »
- **La prostitution**
- **Le développement de la criminalité organisée, de réseaux mafieux**  
« Un homme en quête de pouvoir fait circuler une drogue dont on dit que c'est un aller-simple vers le bonheur. Personne n'en est revenu pour témoigner », « développement de syndicats mafieux »
- **L'apparition de sectes meurtrières**  
« La secte de l'Arc-en-ciel utilise des gaz à des fins terroristes »

#### Terrorisme et conflits

La violence collective fait déjà partie du paysage « projectif » de la ville du futur

- **Intensification des actions terroristes**
- **Apparition de conflits armés courts mais destructeurs**
- **Intensification des conflits sociaux, de manifestations plus violentes**

## Surpopulation, exclusion sociale et communautaire

C'est bien une agglomération « à plusieurs vitesses » que craignent les citoyens.

On voit ici s'aggraver la *ghettoisation* déjà perçue aujourd'hui dans un scénario catastrophe.

- **Flux migratoires importants**  
« Une démographie galopante », « des populations venant d'autres continents »
- **Zones de « relégation », d'exclusions vs zones privilégiées, réservées aux plus riches**  
« des zones pour les riches », « avec des policiers, des caméras, des murs et des barbelés », « des miradors », « il y aura un contrôle à l'entrée », « une ville sous cloche »
- **Fuite des jeunes** (Famille / Ville moyenne)
- **Agression des personnes âgées**
- **Conflits inter-communautaires**  
« Il y a une guerre entre les juifs et les musulmans », « les synagogues sont incendiées », « les mosquées sont détruites »

## Contrôle et perte des libertés individuelles : vers une société policière élitiste

Là encore, le grand public anticipe avec crainte l'émergence d'une politique fortement répressive protégeant surtout les classes les plus favorisées

- **Centres-ville sur-protégés** (frontière, télésurveillance)
- **Ghettoisation / Banlieues réprimées** (violences policières / répression armée)  
« Le 93, le 94 et les quartiers Nord de Paris sont devenus des zones de non-droit remplies de groupes anarchistes », « les quartiers chics de Paris sont quadrillés par la police », « banlieues ethniques », « les policiers tirent sur tout ce qui bouge », « il y aura des résidences avec des caméras, des barricades avec des barbelés et des policiers avec des chiens. Il faudra montrer ses papiers à l'entrée »
- **Surveillance**  
« On nous met des piles qui contrôlent nos déplacements », « C'est la mort des libertés individuelles », « il y a des caméras dans chaque rue », la population est surveillée partout », « on est surveillé par satellite et éliminé en cas de non-respect des règles », « ce sera le couvre-feu du coucher au lever du soleil », « il faudra un passeport pour quitter son quartier »
- **Isolement**  
« on fait tout de chez soi par Internet », « on achète, on travaille chez soi par Internet, c'est trop dangereux de sortir », « les lieux publics : restaurants, cinémas, bars auront disparu »
- **Perte d'intimité et de liberté**  
« dans les appartements, il n'y a plus de sanitaires, de salles de bains ni de cuisine. Tout est dans les parties communes », « n'importe qui pourra se connecter sur Internet et tout savoir sur son voisin », « il y aura une loi qui obligera à dénoncer ceux qui enfreignent la loi », « on aura une puce à l'intérieur de la tête pour que le gouvernement contrôle nos pensées », « on n'aura plus le droit de décorer nos appartements »
- **Perte de tout espoir**  
« le mot bonheur a disparu du dictionnaire », « on cherche le bonheur dans la drogue »

## Disparition de l'état régulateur

Un Etat que l'on craint voir désinvestir la sphère du social et du service public

- **Disparition des services de Santé Publique**  
« Il n'y a plus de recherches publiques », « les labos privés ne voient que le côté lucratif », « les sidéens se cachent car l'Etat cherche à les éliminer pour protéger le reste de la population »
- **Cessation de l'entretien des espaces publics**
- **Disparition des structures sportives et culturelles**
- **Suppression des aides aux populations vulnérables**  
« Il n'y a plus d'aide populaire », « plus de logements sociaux », « plus de transports en commun »
- **Disparition des transports en commun**
- **Disparition des services d'urgence**  
« il n'y aura plus d'intervention de police », « plus de pompiers »
- **Perte des droits et acquis sociaux, chômage non rémunéré et développement du travail au noir**

### **En conclusion,**

Les anxiétés urbaines sont...

- l'immigration massive,
- la multiplication des ghettos et des zones de relégation,
- l'augmentation de la petite et de la grande criminalité,
- la croissance du terrorisme,
- les conflits inter-communautaires et même les émeutes

Ce paysage inquiétant étant envisagé dans un contexte marqué par le désengagement des forces de l'ordre et la perte des libertés individuelles.

## 3.2 Paysage et aménagement urbain

### 3.2.1 Les préoccupations

#### La non-gestion du paysage urbain

L'absence de cohérence et de maîtrise du « paysage » urbain, défiguré par :

- **Des immeubles et un traité inesthétiques en périphérie et à l'entrée des villes** (Banlieues populaires et surtout ville moyenne/famille)  
« Des barres d'immeubles », « les accès à la ville par la RN 20 sont immondes », « il y a une débauche insupportable de panneaux publicitaires »
- **Un affichage publicitaire pléthorique et anarchique**  
« Il y a trop de publicités », « Il y a des affiches tous les 10 mètres »
- **Le manque d'entretien général et plus particulièrement des cités des banlieues** (Banlieues populaires surtout)  
« saleté en ville par terre », « manque d'entretien », « dégradations dans les immeubles »

#### Une administration et une gestion politique peu convaincantes

Les citoyens critiquent tous l'action politique touchant la ville en constatant

- **L'existence de projets abandonnés en cours de route** (Ville moyenne/famille et Banlieues populaires)  
« Il y a un gros tas qui devait être une halle couverte et qui ne sert à rien »
- **D'infrastructures détruites, puis reconstruites** (exemple du tramway à Lyon)  
« Je vois encore les anciens tramways derrière chez moi. Ils ont tout détruit et maintenant ils reconstruisent. C'est du gaspillage »
- **Le manque de transparence des actions menées par les instances politique et un sentiment de non consultation**
- **La permanence d'« affaires » dénoncées par les médias, qui décrédibilise de plus en plus la sphère politique dirigeante**, quelle que soit son obédience politique
- **Des investissements jugés parfois un peu excessifs** (la moitié des participants)  
« Paris Plage, c'est un peu excessif de dépenser tant d'argent pour amener du sable et des palmiers »
- **Le manque d'équipements pour les personnes vulnérables**  
« Il n'y a pas grand chose de prévu pour les handicapés », « ils devraient généraliser les couloirs sonores pour les aveugles »

#### Un gros potentiel d'animations culturelles et sportives (toutes villes mais surtout Jeunes urbains et Famille/ville moyenne)

- **Des infrastructures culturelles et sportives appréciées** par les cibles jeunes urbains et famille/ville moyenne et notamment les rassemblements pour les grands événements  
« sports », « visites », « beaucoup d'espaces verts pour les loisirs », « rassemblement de tous les horizons pour la fête de Jeanne d'Arc », « Paris-Plage, c'est sympa »

On notera que ce thème n'est pas évoqué dans les banlieues populaires, peut-être en raison du niveau de CSP peu élevé rendant ce type d'activité moins accessible (cf difficultés de transport).

#### **En conclusion,**

Les citoyens reprochent à leur ville

- de sacrifier sa périphérie à des ZAC « défigurantes »
- et l'ensemble de l'agglomération à une communication publicitaire pléthorique et anarchique.

L'entretien des villes est jugé défaillant et les actes de dégradations trop visibles.

Par ailleurs, sachant que la gestion de l'argent public, donc des impôts, rôde derrière ces commentaires.

Le public vit très mal

- les « affaires » qui nourrissent les médias, les projets communiqués, entamés puis abandonnés,
- le caractère excessif de certains investissements (tel Paris-Plage même s'il est apprécié dans son principe)
- et le manque de transparence des actions menées par les institutions.

Le grand public aimerait se sentir plus impliqué dans les décisions relatives aux grands investissements. Il a aujourd'hui le sentiment de ne pas être pris en compte.

Ils apprécient tous cependant

- la richesse de leur patrimoine historique et immobilier
- la diversité de l'offre d'activités sportives et culturelles (Jeunes urbains et Banlieues populaires surtout)
- les activités nocturnes ( Jeunes urbains surtout).

On notera que le « tram », à l'instar de celui de Lyon peut-être une occasion de revaloriser la ville.

## 3.2.2 Les attentes

### Un urbanisme à dimension humaine donnant une large place à la nature

- **Suppression des ZAC péri-urbaines**  
« Il faut supprimer ces affreuses zones commerciales qui défigurent l'entrée de la ville »
- **Multiplication de centres-ville à visage humain - c'est à dire sans voiture**  
« comme Mainstreet à Disneyland », « créations de petits villages plus humains »
- **Développement de la circulation souterraine**
- **Disparition ou regroupement de l'affichage publicitaire en ville**  
« Plus de panneaux publicitaires dans la ville », « les affiches sont rassemblées en un point avec des panneaux déroulant »
- **Immeubles bas, suppression des grands ensembles**  
« destruction des HLM », « ... des barres d'immeubles »
- **Réhabilitation / rénovation des immeubles anciens**
- **Approches Design, décorative de l'aménagement urbain et de l'éclairage public**
- **Usage de matières naturelles/traditionnelles pour l'aménagement urbain**  
« Utiliser plus de bois », « du verre », « des matières nobles »
- **Ré-apparition du « rétro »** (à un moindre degré à Paris où la cible attend des architectures plus futuristes mais harmonieuses (sphères, transparence, luminosité...))
- **Aménagement des abords des fleuves, des rivières, des lacs** (Orléans et Paris)  
« c'est dommage de laisser les bords de la Loire en friche », « on devrait aménager les bords du fleuve, pouvoir s'y promener, y boire un verre, s'y reposer »
- **Création de « parcs verticaux »**  
« faire des mini-forêts dans Paris »
- **Parcs ouverts au public 24h/24** (Paris)
- **Omniprésence des végétaux / non utilisation de produits chimiques pour l'entretien des parcs**  
« Il y aura des murs végétaux », « des parcs biologiques », « zones urbaines paysagères »
- **Les publics consultés évoquent toujours l'importance, à l'avenir, de repenser l'existence des populations vulnérables lors dans la vie en milieu urbain**  
Enfants & personnes âgées : « plus d'équipements de sécurité pour les enfants et les personnes âgées »  
Aveugles : « des signaux sonores pour les aveugles »  
Handicapés physiques : « des rampes et des ascenseurs pour les handicapés »

### Développement de structures d'animations et d'échanges inter-communautaires : l'inclusion sociale

Le grand-public attend des équipements qu'ils renforcent la convivialité urbaine, participant ainsi à une réduction des tensions sociales

- **Mise en place de lieux d'animation et d'échanges culturels**  
« faire des animations où les gens puissent partager leur culture », « on pourrait goûter les cuisines de différents pays », « créer des associations pour organiser des manifestations de quartier », « faire en sorte que les gens d'un même quartier se connaissent et se parlent »
- **Création d'espaces de relaxation** (jeunes urbains)  
« faire des espaces de relaxation, de détente dans la ville »

On notera en outre le souhait, plus anecdotique de voir réapparaître des sanitaires publics gratuits et plus sûrs.

### Développement et accessibilité des loisirs

Le développement des loisirs est une des clés de la politique urbaine de demain

- **Développement des structures et espaces sportifs et culturels**
- **Création d'aires de jeux dans les quartiers résidentiels**  
« Il faut plus d'aires de jeux pour les enfants »
- **Mise en place de circuits spécifiques pour les transports « doux », pédestres, en roller** (Jeunes urbains) **et cyclistes dans la ville**  
« réaliser des axes spéciaux pour les piétons et les vélos partout dans la ville. Mais pas au milieu des voitures »
- **Mise en valeur par le loisir des éléments naturels** : bords de rivières, de lacs, forêts... (Orléans et Paris)  
« qu'il y ait des buvettes », « des loisirs »
- **Développement des loisirs nocturnes et extension des transports en commun 24h/24h** (Jeunes urbains)  
« Il faudrait plus d'animation la nuit pour les jeunes », « je ne comprends pas pourquoi on ne peut pas disposer du bus et du métro 24 heures sur 24 dans une ville comme Paris »

**En conclusion,**

Le grand public aimerait vivre Demain dans **une ville à dimension plus humaine, plus calme, plus sûre et plus agréable.**

**Les équipements de la ville doivent intégrer tous les citoyens, y compris les personnes vulnérables** (handicapés, aveugles, personnes âgées et enfants).

**Des lieux de vie de quartier et d'animation sont également souhaités pour redonner à la ville une convivialité perdue.**

**En supprimant les ZAC, en réduisant drastiquement la présence publicitaire, les habitants aimeraient voir leurs périphéries et leurs centres revalorisés.**

**La nature, les matières nobles et traditionnelles** (pierre, bois / verre) sont également attendues pour revaloriser une ville dont on aimerait les centres mieux protégés des nuisances automobiles en valorisant les transports doux.

**PARMI LES IDÉES EXPRIMÉES, ON RELÈVERA :**

**Le recours aux matières plus traditionnelles, plus nobles pour l'aménagement urbain (telles le bois, la pierre, le verre...)**

**L'intégration du design à la signalétique urbaine** qui doit dépasser sa valeur fonctionnelle pour animer l'esthétique urbaine ;

**Une meilleure exploitation des ressources naturelles et des végétaux :**

- création de parcs verticaux, conçus comme de mini-forêts
- exploitation biologique des parcs
- animation des points d'eaux ...

**La création d'espaces de détente et de relaxation à l'intérieur de la ville** pour permettre aux citoyens de se ressourcer au cours de leurs activités quotidiennes.

**La mise en place d'équipements intégrant dès leur conception les différents publics vulnérables** (enfants, personnes, âgées, aveugles, handicapés) tels que rampes, couloirs, feux tricolores sonores...

### 3.2.3 Les craintes

#### Dégradation des lieux publics / insalubrité

Une ambiance de « cours des miracles » :

- **Vandalisme / dégradation des parcs, jardins et immeubles**
- **Squats / bidonvilles**  
« *il y aura des squats partout dans la ville* », « *des bidonvilles* », « *chacun fera sa cabane* »
- **Pollution, saleté**  
« *l'état n'assure plus l'entretien des rues* », « *prolifération des déchets* », « *décharges sauvages* »
- **Engendrant de l'insalubrité et des épidémies**  
« *La population est contaminée par le virus du sida et meurt lentement dans des conditions de souffrance et de solitude extrêmes* », « *allergies cutanées et oculaires* », « *la mortalité infantile augmente* »

#### Hyper-centralisation des commerces et des lieux d'activité

Le public redoute volontiers une déshumanisation :

- **Disparition de la vie de quartier des centres villes**  
« *il n'y aura plus de petits commerces* »
- **Développement de centres commerciaux périphériques marqués par leur gigantisme**  
« *des grandes surfaces gigantesques complètement automatisées, sans caissière* », « *on passera sous un portique qui calculera le prix de nos achats* »

**En conclusion,**

Les craintes s'orientent très majoritairement vers un paysage urbain à l'abandon et des centres commerciaux gigantesques et excentrés.

## 3.3 Le logement

### 3.3.1 Les préoccupations

#### Un accès difficile au logement de qualité

Le logement est aujourd'hui un problème majeur pour beaucoup de citoyens, notamment pour tous ceux qui sont locataires:

- **L'accès à la propriété est jugé trop difficile** par les locataires qui se plaignent de payer des loyers élevés sans qu'il n'y ait la moindre capitalisation  
« on paye cher tous les mois et au bout de 10 ans on n'a rien »
- **Les habitants des grandes agglomérations se plaignent d'une augmentation vertigineuse des prix de l'immobilier et des locations** (Paris et Lyon surtout)  
« cela fait 10 ans que ça n'arrête pas d'augmenter », « Ils en profitent même sur les étudiants », « Parfois certains appartements sont vides »

Pour certains, les logements aujourd'hui sont inadaptés, ils sont...

- **jugés de mauvaise qualité, notamment mal insonorisés** (Banlieues populaires et famille / Ville moyenne)  
« Ils utilisent des matériaux légers », « mauvaise insonorisation des voisins et des transports », « on entend tout ce qui se passe dans l'immeuble »
- **parfois délabrés** (Banlieues populaires et famille/Ville moyenne)  
« Les immeubles sont trop vieux », « Les façades sont dégradées »
- **Et des immeubles trop hauts qui manquent de lumière**  
« Il y a trop de grandes tours », « Les appartements sont sombres », « on entend tout ce qui se passe dans l'immeuble »
- **trop exigus** (Paris)  
« cages à lapin »

#### Le logement : un domaine d'inégalités sociales

Le public a le sentiment que seules les couches sociales favorisées ont accès à des logements décentes :

- **Un fort sentiment d'injustice dans l'attribution des logements sociaux**  
« les HLM des centres-ville sont réservés aux fonctionnaires », « pistons », « magouilles », « passe-droits »
- **Une disparité trop élevée des prix entre quartiers et banlieues favorisées et défavorisées.** Notamment dans les banlieues populaires où l'on ressent particulièrement une forte injustice à l'égard des personnes moins favorisées qui ne peuvent résider dans des lieux calmes et agréables  
« quand on a un revenu modeste, on ne nous propose que des zones sensibles », « il n'y a pas d'équité dans le logement », « dès qu'il y a un espace vert, ça devient hors de prix », « le calme coûte cher aujourd'hui »
- **Et d'exclusion** (Famille / Ville moyenne)  
« Il y a des gens sans logement »

#### *En conclusion,*

La question du logement génère de profondes insatisfactions.

Les prix sont jugés beaucoup trop élevés, pour des surfaces très petites (Paris surtout).

Les cibles interrogées (et surtout en banlieues populaires), se plaignent de vivre dans des logements de mauvaise facture, dont les parties communes sont mal entretenues et trop sonores.

Le logement est aussi le lieu le plus visible d'une inégalité sociale qui dérange et suscite même la colère. Les écarts de prix entre quartiers chics et banlieues défavorisées

- sont jugés trop grands
- et laissent aux citoyens l'impression d'une fracture sociale qui ne cesse de s'aggraver, par l'écllosion de « zones sensibles » perçues comme de véritables ghettos et la multiplication des sans-abris.

Cette perception est particulièrement forte en banlieues populaires et à peine évoquée par les jeunes urbains.

### 3.3.2 Les attentes

#### Le droit au logement est un droit fondamental

Le logement apparaît comme un droit fondamental, dans la culture des publics interrogés

- **La mise à disposition d'un abri, d'un logement décent pour les personnes défavorisées**  
« Les rez-de-chaussée seraient réservés aux handicapés et aux personnes âgées »
- **Facilitation de l'accès à la propriété** (principe du leasing)  
« On paiera un loyer normal et au bout de 10-15 années, on sera propriétaire de l'appartement »
- **Harmonisation des prix immobiliers et plus de justice dans l'attribution des logements**  
« Il faut moins de disparités entre les prix des loyers et de l'immobilier »
- **Prise en charge de l'entretien des parties communes des immeubles par la collectivité**

#### Des logements évolutifs et plus agréables

### Une conception alliant le naturel à la technologie

- Des espaces « à vivre » plus grands, moins confinés
- Plus forte présence de la nature dans l'habitat
- Exploitation de la lumière naturelle, terrasses
- Prise en compte de l'esthétique extérieure, de « ce que l'on voit depuis sa fenêtre »  
« vue sur des espaces verts », « je vois de belles architectures : du traditionnel et du Design »
- Modularité des espaces (murs « vivants » - cf. les biotechnologies / pièces supprimables ou modifiables / intégration du mobilier aux murs)  
« les murs changent de couleur », « l'écran de télé est dans le mur », « les meubles rentrent dans les murs », « sols auto-nettoyants »

### Une conception conviviale

- Aménagement des toits pour un usage collectif  
« aménager les toits en faisant un jardin avec une piscine », « des jeux pour les enfants »

### Une conception facilitant la vie et améliorant le confort

- Insonorisation & isolation thermique parfaites des logements
- Extension de la domotique  
« commande à distance pour les plaques, les machines, la lumière », « il n'y aura plus de câble. Tout par infrarouge », « on entrera sans clé avec reconnaissance digitale », « on pourra voir chez soi via Internet »
- Développement des énergies propres  
« chauffées avec des panneaux solaires »

### Une intégration de l'habitat à la logique des déplacements en milieu urbain

- Accès à tous (handicapés...)
- Parking asservi à chaque domicile pour éviter les bruits de véhicules dehors  
« chacun à son parking. Il n'y a plus de voiture dehors »

#### En conclusion,

Les publics interrogés attendent l'institution d'un droit universel au logement, pour tous, reléguant la notion de « sans-abri » aux oubliettes. Un plus grand interventionnisme attendu des institutions dans le domaine immobilier, une action de régulation des prix de l'immobilier est fortement attendue

La mise en place de systèmes permettant d'accéder à la propriété est également souhaitée. On notera l'idée de loyers-leasing permettant de posséder son logement au terme d'une certaine durée de location.

Le non-entretien des parties communes par les organismes privés est jugé intolérable. Là encore le public attend une plus grande implication des pouvoirs publics.

Les citoyens attendent en outre une prise en compte des personnes vulnérables dans la conception et l'attribution des logements (affectation des rez-de-chaussée aux personnes vulnérables...)

L'habitat de demain sera plus spacieux, plus lumineux (lumière naturelle), plus confortable, moins sonore et plus modulable.

Le grand public aimerait voir la nature, la terre, entrer sur les balcons et terrasses et une vue plus esthétique sur l'extérieur.

La domotique et les bio-technologies font bien partie des attentes du public qui souhaite avoir un meilleur contrôle à distance sur son habitat.

Le public espère aussi voir les futurs immeubles intégrer autant de places de parking souterrain qu'il y a de véhicules dans l'immeuble, ce afin de préserver le bien-être des résidents (silence), ainsi que l'esthétique urbaine.

### 3.3.3 Les craintes

#### Des structures d'habitation que l'on craint de plus en plus précaires

La cible craint :

- Une augmentation exponentielle des loyers  
« les propriétaires imposent des loyers exorbitants contraignant les familles à vivre dans peu d'espace »
- La disparition des logements sociaux
- La qualité de la construction dépend de la cible : des habitations de mauvaise qualité pour les plus défavorisés  
« ils construisent à toute vitesse », « il n'y a plus de finition », « les immeubles sont faits en matériaux légers », « les logements sont délabrés », « les squats apparaissent un peu partout dans Paris »

#### En conclusion,

La vision pessimiste de l'évolution des logements demain ne semble qu'aggraver la perception actuelle : encore plus d'inégalité, plus d'excès tarifaires et de précarisation.



## 3.4 Les transports

### 3.4.1 Les préoccupations

#### Des déplacements contraignants

Partout, le grand-public se plaint d'être obligé de se livrer quotidiennement à des déplacements longs, fastidieux et parfois coûteux,

- **Des travaux permanents** (Orléans et Lyon)  
« quartiers en travaux », « quartiers bloqués », « constructions »
- **aggravés par les trop nombreuses grèves des services publics de transport** (Paris et Lyon)  
« trop de grèves des transports en commun », « c'est tous les six mois, « grèves en augmentation »

#### Des transports en commun complexes, chers, trop centralisés et aux horaires trop restrictifs

Les transports en commun ne donnent pas encore satisfaction :

- **des zones d'habitation souvent mal desservies par les transports en commun**, les liaisons entre leur habitat, le centre ville, et plus encore les autres banlieues obligeant souvent à multiplier les moyens de transport  
« Je vais jusqu'au bus en vélo », « Je prends ma voiture pour aller jusqu'à la gare, puis je prends le train et le bus », « Je marche à pied jusqu'au bus et après je prends le tramway », « J'ai 15km à faire pour aller au travail : je prends le vélo, le métro et le bus »
- **des horaires inadaptés et absences de transports le soir, le week-end et la nuit**, (Paris)  
« dès qu'on est en-dehors des heures de pointes, il faut attendre longtemps », « ce n'est pas normal qu'il n'y ait pas de transports en commun alors qu'il y a plein d'activité la nuit » (Paris), « Le soir, on est obligé de prendre la voiture » (Lyon)
- **des tarifications jugées excessives**,  
« ça revient trop cher », « si on est obligé de prendre le train pour aller à son travail, même avec un abonnement, ça revient très cher »
- **des mouvements sociaux dont la fréquence est mal vécue**, (Paris et Lyon)  
« Il y a trop souvent des grèves des transports en commun »

#### Des déplacements en voiture problématiques

Des déplacements en voiture problématiques, souvent utilisée faute d'une offre de transports en commun adaptée.

- **Les déplacements diurnes en automobile sont jugés inconfortables** mais parfois plus pratiques que les transports en commun (Pour tous)  
« Je prends ma voiture parce qu'avec le train, ce n'est vraiment pas pratique », « encombrements », « voitures en double-file qui bloquent la circulation »
- **Le stationnement est un vrai problème**  
difficultés pour se garer  
trop non-gratuité  
« Trop de parkings payants », « problèmes de stationnement »

#### Les modes « doux »

Pour les modes « doux », partout les équipements sont jugés insuffisants ou mal conçus...

- **Manque de pistes cyclables**  
« Il n'y a pas assez de pistes cyclables »
- **Défaut d'approche spécifique pour les transports doux** (Paris)  
« Quand on veut se déplacer en vélo ou en roller, on se retrouve sur des pistes en plein milieu de la circulation »

#### En conclusion,

Les transports constituent également un dossier lourd d'insatisfactions.

#### **Le grand public souffre quotidiennement de déplacements**

- de plus en plus longs (domicile-travail et centres commerciaux péri-urbains),
- coûteux
- et mal vécus (cohue dans les transports en commun,...)

Le réseau de transports en commun, complexe, et multipliant les modes de transport (bus, tram, métro, train) emmène le public dans de véritables parcours du combattant, aggravés par le manque de liaisons entre les villes de banlieues et les grèves pénalisantes

La circulation en voiture n'est guère plus facile, les automobilistes se plaignent des nombreux embouteillages aggravés par les travaux, ainsi que le manque et le prix trop élevé des places de stationnement.

Seule la nuit est jugée praticable en voiture par les Lyonnais et les Orléanais (au-delà de problèmes de sécurité),

A Paris on déplore la difficulté de se déplacer par les transports en commun le soir et la nuit.

Les familles, les femmes et les jeunes regrettent également le manque d'équipements réservés aux modes doux.

Les Parisiens les trouvent mal conçus, les obligeant à circuler en vélo ou en roller au milieu de la circulation automobile.

### 3.4.2 Les attentes

#### La sécurité et le confort des déplacements piétonniers

Le grand public attend le déploiement sur le terrain d'une véritable politique de protection des piétons :

- Multiplication des quartiers piétonniers  
*« il faut plus de quartiers piétonniers »*
- Le développement de transports collectifs
- La protection des trajets et environnements scolaires  
*« il faut plus de sécurité sur le trajet des enfants »*
- La prise en compte des petits enfants, personnes âgées, des handicapés et des aveugles

#### La démocratisation du transport public : vers un transport pour tous

- Les transports en communs sont jugés trop chers. Les publics interrogés aimeraient voir leur coût réduit.  
*« Il faut que les transports en commun soient moins chers »*
- Le droit au transport ne doit pas quant à lui exclure personne. Tous souhaitent voir instaurée la gratuité ou la réduction du coût des transports en commun pour les publics défavorisés.  
*« Tout le monde doit pouvoir se déplacer », « il faudrait que le transport soit gratuit pour les chômeurs et les personnes en marge », « il faudrait que ceux qui ne gagnent pas beaucoup d'argent paient moins chers »*

#### Intensification des moyens de déplacements inter-urbains

Favoriser les déplacements inter-urbains, au sein de l'agglomération :

- Développement des transports publics et des liaisons entre les banlieues
- Développement d'axes routiers permettant de joindre les différentes banlieues
- Interdiction des centres villes aux autos (thème qui divise la cible)
- ... et mise en place de parkings-relais gratuits
- Interdiction des centres-villes et zones résidentielles aux poids lourds et mise en place de plates-formes relais avec des véhicules légers pour les livraisons  
*« les marchandises sont acheminées par des véhicules propres et silencieux » (+ Orléans)*

#### Des véhicules individuels que l'on imagine aussi présents et évolutifs à l'avenir

- Utilisant de nouvelles énergies non polluantes => vers une voiture non-polluante  
*« voiture sur coussin d'air », « à gaz », « électrique »*
- Une évolution constante du Design et de l'esthétique
- L'utilisation de la troisième dimension pour se déplacer
- L'apparition de véhicules autonomes, se déplaçant sans pilotage après simple programmation
- Une régulation automatique de la vitesse... mais toujours la vitesse (Paris surtout)
- Un habitacle spacieux, orienté vers le confort
- Développement des moyens de transports écologiques en centre ville  
*« pistes et location ou prêts de vélo, rollers », « trottinettes électriques », « des tapis roulants à la place des trottoirs », « développement du tramway »*

**En conclusion,**

Le transport et les déplacements piétons dans la ville de l'avenir devront être plus fluides, plus agréables, plus sûrs et plus aisés. Les déplacements des personnes vulnérables et notamment des enfants sur le trajet scolaire doit également être intégré à l'urbanisation du futur.

Le transport apparaît, après le logement, comme un véritable droit-citoyen.

Si le public espère une baisse globale des tarifs des transports en commun, il souhaite également qu'ils soient adaptés à la capacité des différents publics... Jusqu'à la gratuité pour ceux qui ne peuvent pas payer.

Ils attendent aussi la multiplication des zones piétonnes et des transports en communs propres et silencieux.

Nombreux sont encore ceux qui ne semblent pas prêts à abandonner leur véhicule individuel. Le véhicule individuel de demain est imaginé plus convivial et plus rapide encore.

Mais le public semble accepter de renoncer à son statut de conducteur, laissant place à son goût du confort et de l'autonomie. Les voitures de demain pourraient ainsi avoir leurs trajets programmés à l'avance par leurs utilisateurs qui se consacrerait à autre chose pendant le trajet.

Les autres imaginent volontiers des centres-villes interdits aux véhicules à moteur avec des parkings-relais en périphérie. On aimerait voir l'abandon des automobiles en centre-ville favorisé en périphérie par des parkings-relais gratuits, ainsi que la suppression des poids lourds en centre-ville. On note l'idée de plates-formes de livraisons autour des centres-villes desquels rayonneraient des véhicules de livraison légers, silencieux et non-polluants.

Le public aimerait en outre voir développées de nombreuses liaisons inter-urbaines.

### 3.4.3 Les craintes

#### La crainte d'une véritable « anarchie » des transports

La cible craint :

- **La disparition des transports en commun**  
« Les transports en commun sont devenus inaccessibles. Seuls les riches peuvent les emprunter »
- **L'anarchie de la circulation automobile**  
« Il y a de plus en plus de chauffards », « personne ne respecte plus la signalisation »
- **Des pénuries et des trafics d'essence**  
« L'essence est devenue trop chère. Elle se trafique »

**En conclusion,**

là encore, la vision pessimiste du transport dans la ville du futur ne fait qu'aggraver l'agressivité, l'individualisme et les nuisances déjà perçus aujourd'hui.

## 3.5 Environnement, pollution et climat

### 3.5.1 Les préoccupations

#### Des nuisances permanentes

Des nuisances sonores :

- **Automobiles bruyantes, notamment la nuit et au petit matin** (moteurs qui chauffent au pied des résidences / bruit des pneumatiques)  
« le bruit des voitures à l'arrêt est très pénible en cité », « les gens ne respectent pas les horaires pour le bruit »
- **Deux-roues bruyants**  
« Les pétrolettes et les scooters des jeunes sont très bruyants »

Des nuisances visuelles :

- **Déchets jetés à même le sol**  
« papiers par terre », « emballages »
- **Pollution animale**  
« les chiens font sur le trottoir »
- **Excès d'affichage**  
« publicité anarchique »

Des nuisances olfactives :

- **Pollution automobile**

*En conclusion,*

Les citoyens ont leur qualité de vie très largement perturbée par de nombreuses nuisances.

La circulation automobile occasionne une pollution atmosphérique très mal vécue et également une forte pollution sonore, très largement aggravée par le niveau sonore des voitures, scooters et cyclomoteurs jugés inquiétants, passé le coucher du soleil.

La vie résidentielle est également perturbée par la mauvaise insonorisation des logements qui laissent filtrer les bruits du voisinage ainsi que ceux des véhicules qui chauffent le matin au pied des résidences et qui circulent dans la rue.

Si la pollution locale est une réelle inquiétude, les changements climatiques sont moins présents dans les esprits.

### 3.5.2 Les attentes

#### Développement de nouvelles énergies « propres » / non polluantes:

- Gaz naturel
- Pile à combustion
- Électricité

#### Développement du recyclage

- Avec la généralisation du tri sélectif
- Et la récupération des eaux de pluie

#### Amélioration de la qualité...

- De l'air
- De l'eau

### 3.5.3 Les craintes

#### Des phénomènes de pollution fortement anxiogènes :

- **Environnementale** (variations climatiques, catastrophes naturelles, perturbations écologiques...)  
« Les derniers bâtiments haussmanniens sont grignotés sur leurs façades par les pluies acides provoquées par le réchauffement climatique », « la couche d'ozone est amoindrie », « l'eau est contaminée. On ne peut plus en boire », « l'eau des rivières est devenue saumâtre »  
« Les espaces verts ont disparu », « on achète des espaces verts miniatures, sous verre pour se souvenir », « les jardins sont interdits au public », « On ne peut plus dormir, travailler, voyager et même manger sans son masque à gaz », « les tornades de Floride arrivent à Paris », « les températures sont extrêmes : très froids en été et très chaud en hiver », « le climat est violent », « l'été le soleil assèche la terre et l'hiver les villes sont inondées », « on travaille pour avoir de l'oxygène. On est payé avec des bonbonnes d'oxygène », « on ne verra plus la lumière du soleil. La ville sera éclairée à la lumière artificielle »
- **Urbaine** (omniprésence urbaine / disparition de la campagne)  
« L'agglomération parisienne s'est étendue immensément », « Il n'y a plus de place, la vie se développe sous terre. Il y a une odeur nauséabonde, c'est le retour à l'âge des cavernes »

#### Des problèmes énergétiques qui apparaissent inéluctables

- Développement et perte de contrôle du nucléaire

*« l'énergie sera à 100% nucléaire », « contamination », « eau contaminée »*

- **Pénuries de pétrole nécessitant des énergies de remplacement**
- **Pénuries d'eau envisagée, sans solution**
- **Pénurie de chauffage et d'électricité**
- **Et aussi des mutations géniques induites par ces différents problèmes environnementaux**  
*« Une nouvelle espèce est apparue par transformation génétique due aux conditions climatiques », « il y a des gens aux yeux verts », « des malformations génétiques », « des nuées d'insectes humanivores »*

**Difficile de décrire le cauchemar imaginé par la cible en matière environnementale. L'angoisse d'un monde apocalyptique, réelle ou induite par les médias, fait partie des craintes majeures exprimées aujourd'hui par le grand public.**

## ANNEXES

---

Annexe 1 *Ebauches de scénarii proposés par les participants aux ateliers « grand-public ».*

Annexe 2 *Guide d'animation*

## ORLEANS

### **Scénario positif**

La nature est partout présente dans la ville : arbres, fleurs,... La publicité n'utilise plus de grands panneaux publicitaires : ils ont été remplacés par des systèmes qui délivrent une information personnalisée (sonore ou sur petit écran portable) lorsque l'on passe à côté de l'émetteur. Les poteaux électriques ont complètement disparu.

L'énergie n'est plus nucléaire mais provient d'une nouvelle source (lunaire ?).

Les habitations se présentent sous la forme de petits ensembles, insérés dans la nature. Chaque logement est spacieux, clair et possède un petit jardin fleuri avec fontaine. Pour une quinzaine de maisons, il y a une aire de jeux et un lieu pour organiser des rassemblements conviviaux entre voisins (barbecue, fêtes de quartier).

Les matériaux utilisés pour la construction sont anti-dégradation. Les logements sont parfaitement isolés, phoniquement et thermiquement. Ils utilisent des panneaux solaires pour le chauffage. Les sols, antibruit, sont aussi auto-nettoyants. Ils sont tout équipés. L'électroménager se pilote à la voix. Les murs peuvent changer de couleur aisément, selon les fantaisies des habitants. Les écrans télé sont encastrés dans les murs. Les meubles peuvent se plier et rentrer dans les murs lorsque plus de place est nécessaire.

Les accidents domestiques sont de l'histoire ancienne, le « danger fuit » : par exemple, un enfant s'approche d'une casserole avec de l'eau chaude, la casserole se déplace vers l'intérieur du réchaud, échappant à la main de l'enfant.

La piscine apparaît à la surface du sol quand on en a besoin.

Les voitures fonctionnent sur coussins d'air, sont non polluantes, utilisent des matières souples, peuvent changer de couleur et se transformer selon le temps et le nombre de passagers. Elles disposent de systèmes anticollision pour éviter les accidents. Le pilotage est automatique, il n'y a plus de volant. Le trajet se programme à la voix. On peut jouer pendant le voyage avec les enfants, manger,...

Les matériaux utilisés pour les routes se réparent automatiquement.

Les transports en commun sont gratuits.

L'argent ne fait plus défaut et on travaille au gré de ses envies.

De nouvelles matières sont utilisées pour les vêtements, dont les couleurs changent selon notre bon vouloir et qui s'adapte thermiquement de façon automatique. Les jupes se transforment en pantalons.

Il n'y a plus ni cigarettes, ni drogues.

La mer et les fleuves ne sont plus pollués.

### **Non utilisés :**

-Plus de rond point ( ?? pas ou davantage ?)

-Vélos , soit pédaler, soit on le commande et ils nous le ramènent. (sens ?)

-Tunnels souterrains.

-Téléportation

-Navettes volantes auto commandées de la maison.

### **Scénario négatif**

L'exclusion caractérise l'ensemble des processus à l'œuvre dans le monde : la ville en est le relais et la retranscription.

L'agglomération urbaine est clivée, avec au centre une zone plus ou moins protégée, occupée par les élites et en périphérie des zones de relégation. Ces zones d'habitat sont fortement ghettoisées. Elles souffrent d'une surpopulation engendrée par la désertification des campagnes, et l'explosion des flux migratoires liés à la paupérisation de certains pays.

Les pouvoirs publics se sont désengagés des zones de relégation et n'y interviennent que pour étouffer les soulèvements collectifs, les émeutes. Dans ces quartiers règnent l'insécurité, la solitude, la misère morale et économique et une instabilité permanente. S'y sont développés de grands ensembles à caractère inhumain. Les logements sont imposés et ne sont pas adaptés aux populations (effectif, handicaps,...). La violence s'y développe. L'entretien des espaces publics et des équipements (ascenseurs,...) est inexistant.

Les commerces de proximité ont totalement disparu, se développent des trafics en tout genre alors que des produits de première nécessité font défaut. A l'inverse, sont créés de grands ensembles commerciaux uniformisés, réservés à une certaine élite.

Le chômage s'accroît, des pans entiers de la société sont inemployables. En parallèle, se développe l'exploitation des êtres humains : travail des enfants, travail au noir, esclavage domestique,...

Les transports publics ont disparu et on assiste à la primauté de la voiture avec pour conséquence les engorgements, la pollution (l'air, le bruit, les déchets), les accidents, le gaspillage des ressources d'énergie fossile.

Les pouvoirs publics ont abandonné la gestion des affaires relevant de leur compétence : santé, éducation, justice, sécurité. Ils ne gèrent vraiment que le centre-ville, où ils interviennent naturellement de manière dictatoriale, dirigiste. La ville se fige.

Suite au désengagement de ces pouvoirs publics l'impunité règne de fait. Se développent les vols, la prostitution, la vente d'organes, les raptés et les crimes. Toutes les bases et les principes de la vie en communauté (respect, politesse, dignité, éducation, honnêteté) ont disparu, accompagnés par l'éclatement de la structure familiale.

Une société de pénurie s'installe. Les restrictions concernent l'eau, l'électricité, le pétrole,... et ont des répercussions sur l'hygiène, la nutrition, la santé publique, les transports. La pollution se développe : les rejets dans l'atmosphère sont de plus en plus nombreux, les déchets et les décharges sauvages prolifèrent.

Ces désordres ont pour conséquence un accroissement du phénomène d'effet de serre, la malnutrition d'une partie de la population voire des famines et des épidémies, une élévation des taux de mortalité et de malformations. De plus, les défauts de maintenance du parc laissent planer des risques nucléaires importants.

### Scénario négatif

La ville est divisée en quartiers surveillés et protégés par des milices et en ghettos où règnent des trafics divers sous la coupe de bandes organisées usant de violence. Ces zones sont livrées aux dégradations et à l'insécurité permanente.

50% de la population en âge de travailler se retrouve au chômage. Il en résulte une paupérisation et une précarisation d'une partie importante des habitants ; beaucoup se retrouve à la rue pour mendier, y compris des enfants.

Le centre-ville n'existe plus en tant que tel : il a perdu son âme. Aucun effort architectural n'est fait : l'uniformité règne. Les espaces verts sont laissés à l'abandon. Les commerces de proximité ont disparu.

L'Etat a fait faillite : il n'y a plus de contrôle, ni de maintenance. Les services publics comme l'école n'existent plus. Ni les structures d'accueil pour les personnes âgées ou handicapées. On pratique alors avec plus de laxisme l'« euthanasie » des personnes âgées et des déficients.

Les logements sont de mauvaise qualité du fait des coûts de construction. Il est difficile de devenir propriétaire. Beaucoup de constructions se font de façon illicite, sauvage. Et les grandes tours sont « squattées » (un logement sur deux squattés).

Les transports en commun sont mal entretenus, polluants, « déshumanisés » et peu sûrs et les gens préfèrent les transports individuels, en croissance continue malgré le mauvais entretien du parc routier et la dégradation des infrastructures.

Les déchets ne sont plus maîtrisés et les décharges non contrôlées prolifèrent. La pollution locale crée une « brume » permanente qui masque le soleil. Cette pollution entraîne de plus de plus de maladies.

#### *Non utilisés :*

-de plus en plus de catastrophes naturelles (tremblements de terre, inondations...)

-de plus en plus de rats

-émergence d'animaux «trans-géniques»

## LYON

### Scénario négatif

La ville est clivée, découpée en quartiers distincts, séparant la population aisée des habitants aux revenus plus modestes et des populations défavorisées. Des murs équipés de miradors font office de frontières entre ces zones.

Les quartiers défavorisés sont envahis par de trop nombreuses constructions, anarchiques, qui ne laissent aucune place aux espaces verts. Les arbres ont été abattus pour laisser la place aux immeubles. Certains font jusqu'à quarante étages et cachent en permanence la lumière du soleil. Partout un brouillard persistant plonge la ville dans la pénombre. Pour y remédier, une lumière artificielle éclaire en permanence les rues des quartiers riches. Dans les autres quartiers, les rues sont laissées sans lumière même la nuit, en raison des éclairages systématiquement cassés. Toutes ces rues n'ont plus de noms, que des numéros pour les identifier.

Une délinquance permanente et la présence de bandes armées violentes et rivales entretiennent le sentiment d'insécurité. En réponse, la plupart des lieux publics (dancings, restaurants, parcs de loisir) ont été fermés. Seuls se développent la prostitution et les jeux clandestins. Les rues et espaces publics des quartiers favorisés sont surveillés en continu au moyen de caméras et beaucoup de citoyens s'arment pour se défendre. Par ailleurs, les forces de sécurité ne se déplacent plus qu'en tanks armés de pistolets laser dans les quartiers difficiles. Les prisons sont surpeuplées. Souvent, les gens font appel à des policiers (ou gardes du corps) pour les escorter afin d'aller retirer de l'argent dans leur banque.

L'individualisme prédomine et les relations de voisinage sont systématiquement conflictuelles. L'indifférence est la règle : plus personne n'ose porter assistance aux personnes agressées.

Les transports en commun ont quasiment disparu. Ceux qui subsistent sont en piteux état, sans sièges pour s'asseoir. La plupart des habitants



se déplacent maintenant en véhicules individuels. Les plus défavorisés ne disposent que de « voitures poubelles ».

Les gens, qui ont également peur des attentats, se déplacent de moins en moins et se terrent chez eux. Ceux qui sont obligés de circuler ont peur d'être pris en otage pour une destination autre que celle prévue. De plus la circulation est très difficile en raison de l'engorgement des rues et du trop grand nombre de feux de circulation. Sans parler du coût exorbitant du stationnement.

Heureusement, beaucoup travaillent chez eux en utilisant les réseaux informatiques et le téléphone, quand ceux-ci ne sont pas paralysés par les incessantes attaques des pirates informatiques et de leurs virus. Le revers de la médaille est l'isolement et la fin des contacts humains avec les collègues.

Dans les quartiers défavorisés, vivent des familles de cinq personnes dans des appartements de 20 m<sup>2</sup> où ce qui fait office de lit la nuit se transforme en table le jour. Les rues de ces quartiers se transforment en décharges. Les commerçants ont également complètement abandonné ces zones. Aux franges de ces quartiers, se sont développés des bidonvilles où chacun fait sa cabane. En effet, le chômage n'a cessé d'augmenter et les aides sociales de type RMI ont été supprimées (la Sécurité Sociale a même fait faillite) si bien que les SDF sont de plus en plus nombreux avec nombre de jeunes parmi eux.

Il n'existe quasiment plus de petits commerçants : ils ont cédé la place aux grandes surfaces déshumanisées, sans caissières, où les achats sont directement décomptés en passant sous un portique et payés par prélèvement automatique auprès des banques, pour ceux qui disposent de compte bancaire. Les prix sont exorbitants (15 euros la baguette !). En parallèle, se sont développés divers trafics, ventes illicites et marché noir qui permettent la survie d'une partie de la population.

Un régime autoritaire bien que corrompu dirige la ville : la plupart des activités culturelles sont interdites, le couvre-feu est imposé par les autorités urbaines du coucher du soleil jusqu'à son lever. Un passeport pour pouvoir quitter la ville et aller à la campagne a également été institué. Afin de lutter contre la surpopulation et l'appauvrissement des ressources naturelles, pas plus d'un enfant par famille n'est autorisé, les familles nombreuses sont lourdement pénalisées. De même, les animaux domestiques sont interdits. La propagande se fait par micro et invite les habitants à dénoncer les agissements de leurs concitoyens. Evidemment, l'activité touristique a disparu. Les services publics sont aussi en régression : moins d'hôpitaux, moins de pompiers,...

Il n'existe plus de maisons de retraite : les familles ont obligation de prendre en charge leurs parents âgés chez elles.

L'Europe est un échec et le monde semble livré au chaos, avec des guerres qui éclatent un peu partout. L'Euro s'est déprécié.

Les eaux sont contaminées, impropres à la consommation et les rivières polluées ou complètement asséchées. Non seulement les habitants sont obligés d'acheter de l'eau en bouteille mais aussi de l'oxygène afin de respirer un air non toxique. Les OGM sont partout, en particulier dans l'alimentation des animaux. D'ailleurs, une grande part de l'alimentation utilise des produits chimiques synthétiques qui favorisent l'obésité. En général, la situation sanitaire s'est dégradée : le SIDA continue à se répandre, aucun vaccin n'ayant été mis au point, l'hygiène recule et des maladies éradiquées (tuberculose, choléra) font leur retour dans les franges les plus défavorisées de la population.

#### ***Éléments non utilisés***

- stations démontées pour servir à reconstruire des habitations
- vis-à-vis
- cités dortoirs
- centre-ville : réduction des voies de circulation pour les voitures
- klaxons en continu
- pas de choix
- interdiction de se mettre en maillot de bain sur la plage
- plus de neige = plus de station de ski
- plus d'eau = plus de natation
- pas de mariages
- les grèves se développent pour ne plus vivre dans la misère et pour avoir un pouvoir d'achat décent
- population sous l'emprise d'une religion dominante
- plus de 8 décembre (fête religieuse)
- retour à une semaine de 60 heures de travail
- une semaine de congés par an
- scolarités : les maîtresses enseigneront la haine, l'indépendance
- pas de protection de la petite enfance

#### **Scénario négatif**

##### **Les couples**

**Postulat** : Une société divisée en couple, ayant chacune une fonction spécifique.

Les couples n'existent plus. L'intimité est elle aussi devenue quasi inexistante, se limitant aux chambres, qui restent individuelles. Celles-ci sont stéréotypées, toutes de même taille, avec un mobilier standardisé en nombre très restreint et en matière synthétique. Les matériaux naturels ont disparu.

Salon, séjour, cuisine, toilettes, salles de bain sont partagés par l'ensemble des résidents des habitations collectives. Les murs ont presque

tous disparu ou utilisent des matériaux transparents, réduisant la vie privée à une peau de chagrin. Plus personne n'est propriétaire : les chambres et les infrastructures sont propriétés de l'Etat qui se réserve le droit de sanctionner via "la coupole contrôle et répressions" les dérivés et les réfractaires au règlement étatique. Il est interdit de créer sa décoration personnelle.

Les habitants sont filmés en permanence et enregistrés par la police et les services administratifs, dans les rues, bien sûr, mais aussi dans certains appartements pour ceux qui ont déjà commis des délits, pour préserver la « soi-disant » sécurité. La coupole "contrôle et répressions" surveille les moindres faits et gestes des plus virulents qui se voient déprogrammés la puce d'identité pour être reformatés et rentrer dans le cadre idéologique. De plus, n'importe qui peut se connecter via Internet pour surveiller les faits et gestes de son voisin car la webcam permanente est devenue obligatoire, sans filtrage possible.

Une coupole « commerce » ne fonctionnant qu'avec Internet gère les livraisons dans les coupoles d'habitations.

Notre carte d'identité est une puce implantée dans le cerveau dès la naissance. Cette carte joue aussi un rôle de GPS, le gouvernement nous repère instantanément et peut contrôler nos pensées. Les loisirs sont quasiment imposés : vu le manque d'espaces verts, les gens sont orientés vers des loisirs sédentaires, choisis par le gouvernement. La pratique des sports en plein air n'est plus possible.

Les transports individuels ont été abolis : des tapis roulants ultra-rapides transportent les gens qui veulent passer d'une coupole à une autre. Les habitants ne peuvent plus choisir leur moyen de transport. Les déplacements sont limités dans le temps : par exemple les créneaux horaires matinaux pour accéder aux coupoles « travail » vont de 7h à 8h ou pour aller déjeuner à la coupole « compléments alimentaires » de 12h à 12h30. La signalétique permettant de s'orienter utilise de grands panneaux clignotants et sonores.

Il n'existe plus de livres imprimés ; la puce cérébrale permet d'accéder à une base de données centrale.

Les êtres humains déficients n'existent plus, puisqu'ils n'ont pas accès au développement : leurs embryons sont détruits dès la détection de l'anomalie génétique. La vie familiale appartient au passé : les bébés sont fabriqués génétiquement et grandissent dans la coupole « nurserie », où ils sont nourris et entretenus jusqu'à l'âge de 16 ans par des robots androïdes puis quittent la coupole pour rejoindre la vie active selon leur caste professionnelle. 35 ans est l'âge limite de vie professionnelle et les plus vieux sont éliminés par la déprogrammation de la puce d'identité. Les besoins sexuels sont satisfaits par des casques virtuels restituant toutes les sensations de contact.

La nature n'existe plus, tout est synthétique et inaccessible. L'espèce animale est préservée dans les coupoles réservées ; il est devenu impossible de posséder un animal domestique. Seuls des robots de compagnie sont autorisés.

Les énergies naturelles n'existent plus, en raison de l'épaisse couche de pollution qui arrête ses rayons, le soleil n'arrive plus à nous réchauffer et l'énergie au sein des coupoles est 100% nucléaire. Les nappes phréatiques sont taries ou polluées si bien que l'eau potable doit être synthétisée à partir d'oxygène et d'hydrogène avec pour corollaire un coût élevé. L'air extérieur est pollué et dans les coupoles, circule un air artificiel recyclable. La propreté et l'entretien sont omniprésents car les matières des matériaux et mobiliers sont malsaines et nous sommes sanctionnés si nous ne respectons pas les règles. Les déchets sont rejetés à l'extérieur où ils continuent à polluer (*saccager*) la Terre. Le rythme des saisons n'est plus sensible : le climat artificiel reste tempéré et constant.

## Scénario positif

La ville de 2040 est principalement formée d'un noyau dur et d'agglomérations aux alentours (ville multicentre).

Le mot « ghetto » est tombé aux oubliettes.

Les habitations sont constituées de petits immeubles de trois à quatre étages maximum, conviviaux, construits en hauteur, utilisant des matériaux légers et isolants (aluminium, carbone,...) de très bonne qualité. L'architecture évite les structures trop carrées et utilise des ascenseurs panoramiques, beaucoup de toits en verre pour laisser passer la lumière et se servir de cette lumière comme énergie solaire. On pénètre dans son logement non plus à l'aide d'une clé mais avec une carte magnétique ou encore grâce à la reconnaissance vocale ou optique. A l'intérieur le design est recherché et utilise de nombreux produits de haute technologie, aussi bien pour l'éclairage que pour l'équipement numérique. Le chauffage est individuel et s'adapte facilement aux besoins des habitants. Plus aucune nuisance sonore ne vient perturber la quiétude du domicile. Même dans les familles nombreuses, chaque membre de la famille a (*obligation*) sa chambre individuelle pour préserver son intimité personnelle. Les célibataires ont plus de facilité pour habiter avec d'autres célibataires et vivre en colocation. Les habitants locataires payent des loyers qui leur donnent au bout de 10 à 15 ans accès à la propriété. Il n'y a plus de SDF, les loyers sont adaptés aux moyens de chacun.

Pour se déplacer, les véhicules personnels utilisent la propulsion électrique. Ils sont légers (pour les risques de collision). Dans ces véhicules, sont intégrés des paramètres de pilotage automatique avec une vitesse régulée suivant les zones de circulation (plus ou moins denses). Il y a de nombreuses places de parkings gratuits en sous-sol, avec possibilité de recharge des batteries électriques. Le centre-ville est exclusivement piétonnier avec les parcs d'activités et sportifs. Les transports en commun sont plus spacieux et plus fréquents avec des tarifs adaptés aux distances parcourues par l'usager.

Les parcs et les jardins sont partout présents et accessibles, sans barrières de protection et point d'eau artificiel. Les espaces verts sont d'un genre synthétique qui ne nécessite plus d'entretien ou très peu.

Les structures pour les mal-voyants et les handicapés sont plus nombreuses, les trottoirs et les chaussées mieux adaptées. Ils sont aussi plus gais, mieux éclairés. Les manifestations culturelles et sportives sont annoncées par des panneaux publicitaires déroulant. Les sous-sols sont moins lubriques : ils deviennent des lieux de vie et de passage agréables.

Les démarches administratives sont simplifiées et peuvent être effectuées depuis le domicile via Internet. Les écoles sont beaucoup plus nombreuses, avec des classes moins surchargées. Les familles nombreuses et les familles recomposées reçoivent davantage d'aides financières.

Les gens ont plus de liberté après leur vie active. Ils prennent leur retraite plus tôt pour pouvoir profiter de la vie et de leurs enfants et petits-enfants. L'espérance de vie est plus longue. Les établissements qui accueillent les personnes âgées sont agréables et leur permettent de vivre d'une façon proche de celle qu'ils avaient avant d'être incapables de rester seuls. La jeunesse est respectueuse de ses aînés.

L'eau existe en deux catégories : celle d'une qualité supérieure, destinée à la consommation, voit son usage régulé pour éviter les gaspillages. L'autre catégorie, synthétique, est utilisée pour l'arrosage des jardins, le remplissage des piscines, le lavage des voitures,...

**Non utilisés :**

- *retenir les risques naturels du type séismes, tempêtes, inondations avec des barrages aux abords de ville.*

- *pour les séismes des constructions antisismiques*

- *animaux (chiens, chats, oiseaux) : on leur donne de la nourriture qui change leur métabolisme et qui fait de leurs excréments un produit biodégradable très rapide*

## Scénario positif

### Pour un monde meilleur

Commençons la visite en partant du logement et de la zone d'habitation pour aller ensuite dans la rue, vers les commerces, la périphérie, l'environnement.

L'habitat est fonctionnel, spacieux, lumineux, aéré, et offre beaucoup de commodités. Il utilise les dernières technologies. Par exemple, le chauffage centralisé s'adapte à chacun. Il est devenu possible de "voir" son logement à distance via le net pour le surveiller. L'équipement se nettoie automatiquement. Il y a même des robots.

Le matériel multimédia est moderne, esthétique, incorporé dans les murs pour gagner de la place (écran TV plasma ...). L'habitat dispose d'une grande terrasse et d'un aménagement "naturel" et convivial du toit avec piscine, de jardins (mais pas de potager !).

L'accès à ces privilèges est possible à tous ceux qui l'ont mérité en travaillant beaucoup (que ce soit des ingénieurs ou des ouvriers, ceux qui le méritent ne devraient pas avoir à le payer cher !). Peu importe leur niveau de qualification, seule leur participation dans la société compte quel que soit leur niveau social. En revanche, les fainéants, les profiteurs du système n'ont pas droit à ces avantages.

Les problèmes liés aux matériaux de construction (amiante, produits cancérigènes) ont été anticipés. Les logements sont parfaitement isolés des points de vue sonore et thermique. Les immeubles sont plutôt petits, n'excédant pas quatre étages. Les grandes barres ont été détruites. Les façades sont plus attrayantes, moins moroses.

Sous les habitations, les sous-sols sont sains, éclairés et pas menaçants. En bas des résidences, se dessinent des petites cours "vertes". Les rues bien éclairées de nuit sont lumineuses et bien entretenues avec de nombreux espaces verts bien répartis. Les routes sont plates, sans bosses. Les trottoirs sont larges, propres et adaptés à tous, en particulier aux aveugles, handicapés, personnes âgées. La publicité utilise l'affichage électronique (grand écran plasma comme à NY). Le commerce de proximité s'est développé ; il est devenu plus compétitif, et reste ouvert tard. La surpopulation a aussi été résorbée et les zones sensibles n'existent plus. Les actes d'incivilité ont disparu.

Le patrimoine culturel est respecté : les musées et les lieux de culte sont mis en avant.

Les voitures moins nombreuses et celles qui circulent sont moins polluantes, fonctionnant à l'hydrogène, à l'énergie solaire ou électrique. Elles sont interdites en centre-ville (sauf urgence et autorisation ponctuelle) et des parcs relais ont été mis en place. Elles ont été remplacées par des moyens de locomotion de proximité plus humains (vélo, roller,...). On assiste à un retour aux anciens modes. Les pistes cyclables pour les deux-roues sont plus nombreuses. L'interdiction de la circulation a aussi réduit les nuisances sonores en centre-ville.

Les transports en communs (métro, tram, bus) se sont développés et fonctionnent maintenant 24h/24, 7 jours sur 7. Ils ont été privatisés : c'est la fin des monopoles, il n'y a plus de grève, leur prix ont baissé. Ils sont aussi plus sûrs.

Chacun a pris conscience des problèmes environnementaux, de l'importance de la nature. "L'éco-citoyenneté" est un devoir respecté par tous. Les médias ne parlent plus de problèmes, changements climatiques, de pollution, de disparition d'espèces (faune, flore). Les ressources naturelles et les espèces autrefois menacées sont préservées.

Il n'y a plus de nucléaire. Les seules énergies sont solaires, photovoltaïque, hydraulique, éolienne, géothermique,... L'air est propre, il n'y plus ni pollution, ni pollueurs : tous les pays ont adhéré au programme de protection de l'environnement. Les constructions qui modifieraient l'environnement sont interdites.

Enfin, sur tous les bâtiments sont installés des systèmes antisismiques.

**Non utilisés :**

beaucoup d'animations

pluie de billets

prisons extra urbaines

## PARIS

### Scénario positif

Promenons-nous dans la ville de 2030. Elle se développe en adoptant une architecture écologique et futuriste. De nombreux parcs urbains naturels et biologiques, non clôturés, la parsèment, plantés d'espèces végétales autochtones. Les eaux de pluie sont recueillies et utilisées pour l'arrosage des parcs et des arbres bordant les rues et les avenues. Les publicités ne polluent plus l'espace visuel, elles sont regroupées en des lieux précis.

Beaucoup de zones urbaines sont exclusivement piétonnes et « paysagées ». Les voies pour les piétons sont nettement séparées des pistes pour les vélos. Les éclairages sont alimentés en électricité par des panneaux solaires ; ils éclairent directement le sol pour ne pas déranger la faune (chauves-souris,...). D'ailleurs, de nombreux aménagements mettent en œuvre des énergies renouvelables (solaire, éolien, biomasse, géothermie).

Les commerces de proximité sont davantage mis en valeur et plus attractifs (style « Ladurée », « Paul », « Nicolas », « Séphora »,...) avec hôtes et hôtesse en tenue spécifique.

Dans les zones autorisées, circulent des voitures non polluantes, ergonomiques, plus douces, automatiques et à vitesse bridée.

Les transports en commun de surface sont aériens (type OrlyVal avec système aimanté). Les métros sont automatisés, moins bruyants, plus confortables, l'air y est sain.

L'Etat est omniprésent dans tous les domaines économiques et sociaux et respecte "sa ligne de conduite" pour certains sujets comme les retraites, les dépenses publiques, la santé ... Il organise des concertations avec les citoyens pour les grandes réformes. Il se concerta avec les collectivités locales pour agir dans le domaine environnemental ou pour l'aménagement du territoire. Il fait respecter l'intérêt général.

Le patrimoine est respecté et réhabilité : les ensembles historiques et paysagers sont restaurés dans leur état d'origine (conservation du littoral, des campagnes et des milieux montagneux). Les espèces animales sont réintroduites dans leur milieu d'origine. Préservation de l'environnement et développement urbain sont conciliés.

#### **Non utilisés :**

Techniques alternatives (toits, terrasses végétales, murs végétaux)

Commerces groupés en un lieu (comme les grands magasins)

Plus de courtoisie et de prestance

### Scénario positif

Une charte de l'aménagement a été créée. Elle précise certaines obligations visuelles et architecturales. Pour les constructions, de nouveaux matériaux sont utilisés.

Les logements sont très lumineux, en verre isolant, incassable (nouvel alliage de micro-assistance que l'on peut activer par effet électrique, selon la luminosité souhaitée. A l'intérieur des logements, plus aucun fil de raccordement n'est nécessaire : tous les équipements communiquent à distance. Les murs sont recouverts d'un « papier peint » qui par programmation, se modifie à volonté : couleurs, fresques, paysages. Il est possible de recréer dans son logement un environnement naturel (odeurs, sons,...) par diffuseurs programmables.

Les véhicules existants en 2004 ont été remplacés par des véhicules à hydrogène, mis en série sur le marché à partir de 2025. L'habitacle a été amélioré et offre une plus grande visibilité et luminosité (toit en verre). Elles ont un ordinateur intégré, qui se programme automatiquement, avec GPS. Leurs moteurs sont silencieux et leurs nuisances sonores limitées. Les pneus ne s'usent pas, seule la dernière couche est remplacée comme une semelle de chaussure que l'on ressemelle, ce qui limite les besoins en recyclage.

L'ensemble des lignes de métro est automatisé (exemple de la ligne 14) ainsi que les lignes de bus. Les avancées technologiques permettent aux bus de rouler en mode automatique sans chauffeurs, et en cas d'anomalie (arrêt,...), de prendre le contrôle à distance pour remettre le bus en fonctionnement normal (contournement d'un obstacle, changement d'itinéraire,...). Beaucoup de lignes sont aériennes : mini-bus aériens genre « héli-bus » ou encore « aqua-bus » rapides et pas chers (par exemple la ligne Boulogne-Gare de Lyon en passant par la Seine). Un service minimum obligatoire et gratuit est mis en place en cas de perturbation des transports publics, avec annonces sur panneaux lumineux des revendications et des perturbations en temps réel.

Les démarches administratives sont simplifiées par le numéro de sécurité sociale, avec centralisation des données sur un serveur central commun à toutes les administrations.

Plus aucun échange de papier n'est nécessaire. Il est possible de mettre tous les documents sur des supports magnétiques (clés USB). L'ensemble des outils est standardisé. Un service d'assistance téléphonique 24h/24 a été créé. Il est possible de procéder à des consultations médicales, juridiques,... à distance, par vidéo-conférence.

L'Etat est particulièrement présent dans la régulation des transports urbains, la recherche sur les énergies, l'application de la charte de l'aménagement visuel (définie et imposée par lui à tous), la sensibilisation des plus jeunes au sens civique (respect d'autrui, protection de l'environnement, par des heures obligatoires dans le programme scolaire, avec explications des effets sur la Terre d'une non-application, suivie d'une mise en pratique ; par exemple : emmener les enfants nettoyer une rue, ramasser les crottes...). Il fait de la recherche une de ses priorités, subventionne les entreprises innovantes, et favorise la création de pôles technologiques.

Tous les magasins disposent de systèmes pour commander depuis chez soi leurs produits et se les faire livrer à domicile gratuitement 24h/24.

Les loisirs sont pour la plupart gratuits, les payants ont des tarifs modulés en fonction des revenus.

Les composants chimiques des médicaments ont été remplacés par des produits naturels.

On a aussi découvert un produit non polluant, sans effet néfaste sur l'environnement (spray, poudre, ..) qui dégrade quasi-automatiquement les excréments animaux, à vaporiser immédiatement lors de la promenade.

En 2025, les frontières ont été abolies.

Les forces de sécurité : pas besoin dans notre monde idéal ! Respect mutuel des gens par multiplication des rencontres, culturelles, religieuses ... avec explications des visions et conceptions de chacun pour les amener à se comprendre et comprendre leurs différences

## Scénario négatif

L'agglomération parisienne s'est étendue sur des dizaines de kilomètres: les espaces verts sont inexistantes, la démographie est galopante, due à l'accroissement des populations venant d'autres continents et pensant pouvoir trouver leur bonheur dans cette grosse métropole. Les derniers bâtiments haussmaniens sont ruinés, leurs façades grignotées par la pollution provoquée par les pluies acides dues au réchauffement climatique, à la disparition de la couche d'ozone, au terrorisme et aux attentats perpétrés par pur vandalisme.

Des lieux de culture (salle de spectacle, expositions, musées,...) ont été fermés pour protéger les artistes et leurs œuvres menacées d'être subtilisées par les populations dans le besoin (chômage excessif, disparitions des aides sociales,...).

Il est nécessaire de vivre avec un masque à gaz nuit et jour : on ne peut pas dormir, travailler, manger, voyager sans ce masque.

La recherche du bonheur (dont même la notion a disparu : le mot n'existe plus) incite la population de tout âge et de toute classe sociale à se droguer. La drogue se prend par piqûre sous les ongles, se présente sous la forme d'un gaz aux couleurs de l'arc-en-ciel ; ses effets sont dévastateurs. Une rumeur circule selon laquelle ce produit assure un aller simple vers le bonheur, en réalité il décime la population puisque personne n'en est jamais revenu pour en témoigner. Les marginaux (SDF, handicapés, les gens aux yeux verts ...) sont parqués dans des bulles sous l'eau afin d'éviter la contamination.

Il n'y a plus de recherche financée sur fonds publics, plus aucun contrôle de l'Etat sur la recherche fondamentale. Les labos privés ne voient que le côté lucratif de la recherche et laissent libre cours aux pulsions primaires, refoulées de leurs chercheurs. La recherche scientifique a recréé le patrimoine génétique d'animaux préhistoriques. Ce qui a été la source de dérapages.

Une nouvelle espèce d'animal est apparue par transformation génétique due aux conditions climatiques : la population se terre aussi pour échapper à l'agressivité de cet animal à tête de dragon qui se régale de chair humaine.

Les espaces verts sont vendus en miniature sous verre aux particuliers qui souhaitent se souvenir de ce que c'était et qui n'existe plus dans cette mégapole.

Les logements sociaux ont totalement disparus alors que prolifèrent les propriétaires imposant de très hauts loyers et contraignant les familles à vivre dans très peu d'espace, voire pas aménagé.

Les salles d'eau deviennent inutiles, l'eau sanitaire disparaissant.

L'Etat ne trouve pas de solution pour réduire les écarts entre personnes ayant accès à certains privilèges et les autres. En raison des difficultés budgétaires, c'est aussi la fin de l'Etat-Providence.

Les transports publics sont devenus inabornables en raison de leurs tarifs, de telle sorte que les gens les plus pauvres (la majorité) sont obligés de se déplacer à pied, affrontant par la même la férocité des animaux génétiquement modifiés.

L'eau des fleuves et rivières est tellement polluée qu'elle n'en est plus consommable, même traitée.

L'air idem : cf. masque à gaz

Températures extrêmes et climat violent : les tornades de Floride arrivent à Paris

Soleil de l'été fait évaporer l'intégrité de l'eau (potable, fleuve, larmes ...) et l'hiver, les pluies inondent la ville qui est engloutie sous les flots.

## Scénario négatif

Quelques dates-Clés jusqu'au nouvel ordre mondial :

1914-1918 : 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale

1939-1945 : 2<sup>nd</sup>e Guerre Mondiale

1990 : Guerre du Golfe

2001 : Attentat au World Trade Center. Bush "déclare la guerre au terrorisme".

2003 : Guerre d'Irak

2004 : Les relations entre le monde occidental et arabe sont au plus bas

2005-2006 : Virus dans l'eau. La moitié de la population parisienne décède en 1 mois.

2006 : Eruption solaire. Tous les appareils électroniques rendent l'âme.

2007 : Ben Laden obtient du Pakistan la bombe atomique. Il l'envoie sur New York au milieu de la conférence de John Kerry sur le terrorisme.

2008 : La 3<sup>ème</sup> Guerre Mondiale. Guerre de Bush aux pays musulmans censés abriter le terrorisme.

2050 : Révolte des robots. 200 000 personnes vivantes.

## Paris et Agglomération

Les 93, 94, les quartiers Nord et de Paris, 18<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup>, 20<sup>e</sup> sont devenues des zones de non droit.

Les parties "chics" de Paris (8<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup>) sont quadrillées par la police, il y a des caméras dans chaque bus, la population est surveillée. Des zones résidentielles gardées ont été créées. Dans ces zones, il n'y a plus de chambre de bonnes, remplacées par de grands appartements, genre « loft ».

Les appartements cossus ont été restitués par les rebelles. Le logement y met en oeuvre les dernières technologies, avec Internet, toutes les chaînes mondiales gratuites, journaux à domicile, sécurité à domicile. Les robots font toutes les tâches. Les personnes aisées n'ont plus besoin de se déplacer et travaillent chez elles. Ils utilisent seulement l'hélicoptère pour leurs sorties à la campagne.

A l'opposé, dans les quartiers pauvres, des abris en forme de tentes, des bidonvilles se construisent à même la rue sur les grands axes, de grandes salles servent d'habitat collectif. De nombreux logements restent délabrés. Le racket sévit dans les cages d'escalier. Les loyers ne se paient plus et les "squats" apparaissent un peu partout.

Les commerces chics sont regroupés dans le centre de Paris, dans les quartiers commerciaux. Tous les Parisiens vont faire leurs courses dans un centre commercial géant au centre de Paris. Les autres centres commerciaux se retrouvent en périphérie et en banlieue. Les petits commerces sont pillés et disparaissent.

Les seuls types de restaurants qui se développent sont de type fast-food.

Les journaux ne sont plus accessibles dans certains quartiers et mettent trop de temps à arriver en banlieue.

L'Etat essaie de reprendre le contrôle de certains quartiers en réprimant des émeutes.

Des patrons sans scrupules dirigent les rares entreprises existantes qui exploitent de pauvres jeunes et profitent de la faiblesse de l'Etat.

Des syndicats majeurs prolifèrent et dessinent un nouveau commerce.

Des petits groupuscules appelés "résistants" s'opposent à ces deux tendances extrêmes.

Les moyens de communication sont inexistant, on réhabilite des anciens appareils pour espérer avoir des informations.

Les rats envahissent les rues, et propagent des maladies. L'eau est inconsommable. On tente de boire l'eau de la Seine sans succès et d'inventer des purificateurs, mais seuls les riches en connaissent la fabrication et détiennent les brevets. La nature disparaît progressivement.

Lieux de cultes : guerre de religion entre juifs et musulmans. Les églises deviennent des hôpitaux, quand elles ne sont pas attaquées. Les synagogues sont incendiées, les mosquées sont détruites.

Aménagement de rives : L'Etat n'intervenant plus, les rives sont "squattées". Elles deviennent le refuge des clochards. Des petits patrons y vivent en permanence avec leur bateau comme moyen de transport, bien gardé par des gardes du corps.

Des bandes de pit-bulls sèment la terreur.

On ne respecte plus la vie humaine. Les policiers tirent sur tout ce qui bouge.

## Transports

Des brigades de rebelles en moto sèment la terreur sur la périphérie, et tirent sur toutes les personnes qui essaient de sortir ou entrer dans Paris.

L'essence se trafique, et on ne peut plus prendre les voitures.

Les voitures des populations aisées sont ultra-sécurisées avec des armes, des boucliers, des lances-flammes pour écarter les rebelles.

Les moyens de transport comme les métros et RER sont devenus le champ de bataille de gangs. Des guerres de gangs ont lieu continuellement à Châtelet et dans les grandes stations. La police est dépassée et n'intervient jamais, bien que le nombre de policiers par habitants soit en hausse constante. Ils sont très inégalement répartis, avec des postes de police uniquement dans les quartiers chics.

De plus en plus de chauffards ne pensent plus à la signalisation. Les feux sont dégradés, les visiteurs se garent en plein milieu de la route. Le stationnement est anarchique.

On ne peut pas procéder à l'entretien des voies. Les infrastructures de transport ne sont plus développées. Les crues successives de la Seine ont condamné les voies ferroviaires et routières des quais.

## Population

Les jeunes ne respectent plus rien. La société n'a plus de tradition, ni religieuse, ni institutionnelle.

On vieillit beaucoup plus vite : espérance de vie 35 ans

Paupérisation : elle s'accélère, le revenu moyen est de 5€ par jour

Premier âge : mortalité infantile augmente. La France est au même niveau que l'Afrique

### Vie familiale

Les gens vivent entassés dans les logements, des cabanes se construisent dans les forêts.

Il n'y a plus de vie familiale mais seulement une vie en communauté

Chez les riches, les individualistes, il y a seulement des couples sans enfants qui vivent en solitaire.

On se débarrasse de ses parents pour pouvoir vivre mieux.

Ambiance de terreur. La paranoïa est partout, les gens se méfient au sein même de leur famille.

### Travail et secteurs économiques

L'Etat fixe la TVA à 200% = marché noir. Le troc se développe. La corruption est très élevée

On loge dans l'entreprise ou à proximité : ils amènent une protection

On travaille de 8 heures à 20 heures du soir, il n'y a plus de congés.

Taux de chômage : 50 %

### Climat et environnement

La pollution de l'air a disparu avec les voitures, mais les incendies étouffent les Parisiens. Les pluies acides s'abattent sur Paris et sa banlieue.

Les gens se réfugient dans le sous-sol pour les éviter.

-20°C en hiver, +40°C en été en moyenne

Multiplication d'orages violents

Présence de radio-activité, de métaux lourds comme le plomb, le mercure = multiplication des maladies et cancers.

On connaît le remède contre le virus du SIDA mais il n'est réservé qu'à ceux qui peuvent se le payer et fait l'objet d'une véritable guerre internationale entre Europe, USA et grandes puissances.

Incendies de forêt autour de Paris : Fontainebleau, Meudon, où les gens allaient se réfugier pour fuir les virus.

Glissement des terrains dus aux inondations et aux pluies diluviennes. Des quartiers entiers s'effondrent.

L'algue Escherichia Coli prolifère dans les égouts, empêche son accès et assèche de plus en plus la ville.

## Scénario libre

### La ville 2025/2030 :

#### Zone d'habitation :

- Logement plus spacieux

- Immeubles, résidences 2/3 étages, plus chaleureux = entrées plus contrôlées

- services publics + proches, + rapides : services. Mairie au coin de la rue comme des distributeurs

- sécurité : carte personnalisée (+ suivi des procédures administratives) avec laquelle on peut accéder à tous les services (immeuble perso, travail, carte de crédit, carte orange transport)

- disparition progressive des petits commerces au profit de grandes enseignes, de grands groupes

Banlieue : destruction progressive des HLM = création de petites villes, petits villages plus humains

Culture : des espaces, des manifestations sportives = animations encadrées par les jeunes (ex : Bois de Vincennes)

Ville mieux adaptée, plus accessible aux handicapés (ex : signal sonore pour les aveugles, piétons, trottoirs)

Projection de publicités dans les métros, variant souvent.

Parking plus sécurisé : accès plus contrôlés, gardiens nuits et jours 24H/24, musique, plus de couleurs dans les parkings, de services, d'activités (cafétéria)

Grands magasins avec 2 étages par exemple en extérieur et 3 étages en sous-sol

Dans les entreprises, dans la ville, présence d'espaces de relaxation, de détente

Dans les quartiers défavorisés (12<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> de Paris): créer des animations, des musées pour attirer plus de monde (culturel + commerces grandes enseignes)

Dans la banlieue : plus de petits commerces, de vie, d'endroits pour se balader, de détente

Design : plus de création et d'innovation. Pour les immeubles, éviter des formes classiques mais pas de tours !

#### Logements

Plus grands, climatisés, utilisant les nouvelles technologies, bien agencés ; tout est automatisé (réfrigérateur-réveil, ordinateur intégré avec Internet : produits préférés commandés automatiquement et reliés à un magasin ; réfrigérateur relié à une source d'eau)

Pas de perte d'espace : tout encastré : chauffage, TV, ordinateur, aspirateur centralisé

Les logements sont parfaitement insonorisés

Moins de vis à vis, des appartements qui donnent sur des espaces verts

#### Transports

Métros : odeurs de fleurs, plus sympas, des couleurs, plus sécurisés, espaces verts, même virtuels, animés notamment avec des expositions ponctuelles (Internet pour suivre le trafic, plus attractif dans le métro quotidiennement)

Stations plus propres, gaies, plus de couleurs, de verdure: espaces verts

Davantage de bus, plus rapides, sans chauffeur

#### Climat et environnement

Changements climatiques : appartements qui s'adaptent aux changements climatiques : fenêtre qui captent la température extérieure et règle ainsi la température intérieure.

Espaces verts : mini-forets un peu partout dans Paris

Bouleversements climatiques : tempêtes en hiver, canicule et orages violents en été

### **Commerce**

Internet e-commerce à développer : - Trop cher pour l'instant

- Pas autant d'articles que dans les magasins

- Visite virtuelle du magasin à gérer

- Du e-commerce pour les grands magasins (Galeries Lafayette, Printemps, Zara, Mango ..) pour problèmes de stock.

Développement des petites boutiques type rue de Rennes un peu partout dans Paris

Petit artisanat à développer : couturière, cordonnier ... et plus de marchés en banlieue et plus conviviaux

Acheminement/livraison :- Créneaux horaires adaptés aux clients, aux salariés

- Compris dans les prix

Plus de boutiques européennes, spécialisées (produits naturels,...)

### **Vie familiale, population**

Colocation : solutions, facilités pour y accéder

Plus de crèches : crèches au sein de l'entreprise (un des critères pour choisir une entreprise)

Vieillesse : mini-ville de 3 / 4 immeubles ; personnes âgées encore indépendantes/personnel à disposition/tout sur place

Plus de logements sociaux : dans le 16è et 8è pour défavorisés ce qui ne peuvent pas payer plutôt que dans d'autres quartiers

### **Vie professionnelle**

Repas pris en charge pour l'entreprise

Entreprises : créer un esprit d'entreprise (crèches, supermarchés...)

Stationnement : création de parkings

Emploi du temps : horaires flexibles



## **Annexe 2**      **Guide d'animation**

---

### **PREMIÈRE DEMI-JOURNÉE / PHASE 1 : FORMULATION DU PROBLÈME / 1 h env**

#### ***Présentation du problème par un intervenant extérieur au groupe.***

Exposition synthétique du projet « Vivre et se déplacer en 2020 » avec ses différentes problématiques : vie quotidienne dans la ville, construction, logement et habitat, transport, mobilité et déplacements, environnement {5 minutes}.

***Reformulation du problème par le groupe*** pour valider sa bonne compréhension des objectifs {l'intervenant extérieur précise certains objectifs avec une extrême concision si besoin}

***Présentation individuelle des participants*** : âge, situation personnelle, lieu et type d'habitat, modes de transports utilisés, leur vécu et ressenti de la ville dans ses différentes dimensions {voir première carte mentale} - problèmes, enthousiasmes... Chaque participant se choisit un « surnom ».

### **PREMIÈRE DEMI-JOURNÉE / PHASE 2 : Transformation créative / 1 h env**

#### ***Formation de 3 sous-groupes de 2 à 3 personnes*** rassemblées par leur proximité de profil

Discussions approfondies de chaque sous-groupe sur les différentes préoccupations en allant du plus général au plus spécifique {suivi du fil des cartes mentales}.

Chaque groupe se donne un rapporteur qui note structurellement ce qui se dit et le consigne selon un plan prédéterminé {la ville en global puis chaque sous-thème}

#### ***Mise en commun en groupe large***

Chaque rapporteur offre sa réflexion au groupe sur chaque thème (partage de points de vue et enrichissement créatif)

#### ***Reprise du travail en sous-groupes :***

Après une phase de discussion libre, chaque sous-groupe définit, pour chaque thème

- une liste des problèmes à résoudre à l'horizon 2020,
- des attentes que devra combler la ville,
- et des tendances et évolutions lourdes qui changeront la vie & l'environnement d'ici à 2020

Ces thèmes et attentes seront consignés par le rapporteur de chaque sous-groupe

### **PREMIÈRE DEMI-JOURNÉE / PHASE 3: Premier éloignement créatif / 1 h env**

#### ***Immersion profonde et premiers éloignements créatifs***

- Exercice de « déposition de l'esprit » {relaxation} pour favoriser l'immersion créative
- La ville aujourd'hui : Scanner {exercice de cartographie symbolique et imaginaire développé par Richard Lancestre & Anne Marie Naud au congrès ESOMAR en 1982}
- La ville en 2020 : second Scanner / La ville cauchemar / La ville idéale
- Injection des cartes mentales.

Associations d'idées approfondies en brainstormings créatifs {l'animateur régule l'énergie et démultiplie les angles d'attaque du groupe en piochant dans sa « boîte à outils créatifs » {les innombrables exercices créatifs seront choisis par l'animateur selon l'occurrence des thèmes et la dynamique des groupes}

#### ***Scenarii créatifs***

Reprise du même travail sur chacune des autres Cartes mentales

### **PREMIÈRE DEMI-JOURNÉE / PHASE 4 : Production et visions créatives / 1 h env**

#### ***Phase « stakhanoviste » de production, d'explosion d'idées « atomisées », « tous azimuts »***

Production générale et ultra-dynamique, brainstorming ouvert, puis centré

Tous les thèmes seront sous les yeux des participants qui se libéreront totalement, selon la règle tout est bon à dire, même les idées les plus folles (pas de jugement / pas de frein rationnel, raisonnable : TOUT EST POSSIBLE !!!).

Les participants auront une corbeille pour y consigner les idées fortes qui les séduisent.

« Je suis la ville », « je suis l'air », « je suis les murs », « je suis un oiseau, un chat, un chien », « je suis un végétal, un arbre, une plante », « un vélo », « une moto », « un véhicule, un appartement, un bureau du futur », « je suis la nouvelle administration », « je suis le sous-sol », « Je suis dans un avion et je vois », « je suis un nez, je sens », « je suis mes oreilles », « je suis la peau », « je suis vieux », je suis jeune », « je viens de naître », « j'ai des enfants », « je vis seul », « je

*suis en couple », « je suis français », « européen », « asiatique », « américain », « africain », « oriental », « je suis engagé dans la politique », « dans la vie associative », « dans la vie locale », « Je vends », « j'achète », « je livre », « je travaille derrière un bureau », « je me déplace tout le temps... dans la ville, de ville en ville... »...*

#### **SECONDE DEMI-JOURNÉE / PHASE 5 : Sélection & croisements d'idées / 1h 30 mn env**

Après une phase de relaxation, de mise au calme...

L'animateur relit toutes les idées de la veille qui auront été consignées sur un paper-board (prévoir un ou deux paper-boards et un assistant pour les y consigner)

Les participants relèvent les idées fortes et avant-gardistes pour mieux vivre et se déplacer en 2020 qui sont notées à leur tour par le script.

Le groupe enrichit encore ces idées mais dans une optique de projets (on passe là du brainstorming à une expression plus rationnelle avec des plans, des scénarios...

Les sous-groupes se reforment et rédigent LES BASES, LES FONDEMENTS, LES CONCEPTS de projets de La ville en 2020... {mots et concepts-clés}

Les attentes à l'égard des pouvoirs publics seront identifiées à part.

**BILAN EN TOUR DE TABLE INTERACTIF : CE QUI AURA CHANGÉ FONDAMENTALEMENT EN 2020 / CE QUI N'AURA PAS CHANGÉ / CE QUE L'ON RETROUVERA PEUT-ÊTRE DU PASSÉ.**

#### **SECONDE DEMI-JOURNÉE / PHASE 6 : CONCRÉTISATIONS 2 h 30 env**

Mise en commun des différents CONCEPTS mis en place par les sous-groupes et débat libre dans une optique de résolution de problème et de recherche de solutions...

Les sous-groupes se reforment et rédigent sur des fiches (les inputs, au-delà des thèmes présents sur les cartes mentales pourront être enrichis par les commanditaires) des fiches-projet pour 2020 en abordant l'ensemble des aspects constitutifs de la ville...

Mise en commun et création consensuelle en groupe de la ville de 2020...

Tour de table final...

**FIN DE L'ATELIER CRÉATIF**